

## **C4 : THÉORIE DU CONSCIENT DANS LES THÉORIES MÉTAPSYCHOLOGIQUE ET SYSTÉMIQUE**

### **4-1 : Théorie du processus ou théories du conscient et de l'inconscient**

#### **1A : Notion de l'inconscient dans la théorie du processus**

##### **(1) Théorie du processus dans la définition de l'inconscient**

La notion freudienne sur le processus primaire et le processus secondaire est présentée pour la première fois dans le "Projet de psychologie scientifique" en 1895. Cette notion a été développée d'après la présupposition de la neurophysiologie. Cependant, cette notion n'était pas vraiment claire. C'est la raison pour laquelle Freud l'a développée dans le septième chapitre de " L'interprétation des rêves " en 1900 en présentant sa propre notion dite psychanalytique.

C'est-à-dire que dans le "Projet de psychologie scientifique", Freud a présenté la «théorie de fonction», qui s'énonce selon le point de vue neurophysiologique de son époque, afin de montrer le mécanisme du rêve dans le "Projet". Freud a essayé de définir ce mécanisme à la manière analytique qui permet d'interpréter quantitativement grâce à la notion de l'énergie psychique. Freud a aussi procédé à une démarche scientifique. C'est la psychologie quantitative. Mais finalement, cet essai pour exprimer le mécanisme du rêve n'a pas bien été développé et achevé. C'est la raison pour laquelle Freud a interrompu ces études sur la psychologie quantitative.

En comparant le rêve et le symptôme avec la conscience de l'état de veille, on trouve dans la configuration du rêve aussi bien que dans le symptôme pathologique qu'il y a certains mécanismes du déplacement et de l'association qui n'existent pas dans l'activité cognitive. Par comparaison, Freud a distingué les deux états psychiques ; le processus primaire et le processus secondaire. La distinction de ces deux états conduit à l'hypothèse de la théorie du processus. Freud a essayé d'exprimer pourquoi dans les configurations du rêve apparaissent les images de l'association, du déplacement et de la condensation qui sont les mécanismes psychiques du processus primaire.

Suite à l'analyse des configurations du rêve, Freud a donné l'hypothèse de la «théorie du processus» pour laquelle il a développé la théorie proprement psychanalytique. Il l'a distinguée fondamentalement d'avec la théorie de la psychologie traditionnelle qui étudie uniquement les perceptions et les sensations normales. Freud a découvert l'existence de l'inconscient, et il a dit que l'inconscient ne fonctionnait pas comme le système cognitif.

La naissance de la science dite psychanalyse se caractérise non seulement, par la définition proprement différenciée par rapport à la psychologie traditionnelle en ce qui concerne la présupposition de l'inconscient, mais également, par la méthode de l'interprétation en ce qui concerne les configurations du rêve à la manière herméneutique. La théorie du processus est donc considérée comme une théorie proprement psychanalytique, et par là on peut la distinguer d'avec la psychologie traditionnelle.

## **(2) Définition du processus secondaire et du processus primaire**

Freud a exprimé que les deux états sont fondamentalement différents au niveau des fonctionnements psychiques à travers la réflexion qu'il a entreprise sur ces états : l'un se caractérise par l'activité psychique qui ne fonctionne plus à la manière logique comme par exemple l'état du sommeil et l'hallucination pathologique appelé le processus primaire, et l'autre se caractérise par l'activité cognitive comme la pensée, la perception et l'état de veille appelé le processus secondaire.

D'ailleurs, la définition freudienne du processus primaire se fonde sur la notion de l'inconscient, et cette définition a été élaborée par la comparaison avec la définition du processus secondaire. C'est-à-dire que grâce à cette comparaison on peut introduire une certaine preuve de l'existence de l'inconscient. Sans cette introduction, on ne peut pas expliquer les configurations du rêve présentant des images qui ne sont pas conformes aux règles de l'activité cognitive appelée le processus secondaire. La notion d'inconscient est introduite par l'impossibilité d'expliquer par le processus secondaire certains phénomènes psychiques. Le processus secondaire est présenté comme étant la conscience qui a déjà été étudiée par la psychologie traditionnelle, tandis que le processus primaire n'apparaît pas dans la théorie de la perception de la psychologie traditionnelle. Autrement dit, la notion d'inconscient reste toujours dans la supposition donnée par la théorie proprement psychanalytique. C'est ainsi que la notion du processus primaire reste une hypothèse développée par la théorie psychanalytique.

C'est-à-dire que le processus secondaire se caractérise, peut-on dire, par le système préconscient-conscient et conduit au moi par lequel on accède à la pensée et à l'adaptation au monde extérieur, en conformité avec le principe de réalité, tandis que le processus primaire se caractérise par le système de l'inconscient et se dirige vers le ça à travers lequel on accède au rêve, à l'hallucination et au fantasme pathologique qui sont les différentes activités psychiques, du point de vue énergétique, et qui n'ont rien à voir avec le monde extérieur, en conformité avec le principe de plaisir.

## **1B : Notion du processus primaire : la théorie de l'inconscient**

### **(1) État du sommeil ou l'inconscient**

Les enfants continuent à dormir tant que les besoins physiques ou des stimuli externes ne les tourmentent pas, par exemple, la faim, les sensations de froid quand ils

ont mouillé leur couche. Ils s'endorment lorsqu'ils sont satisfaits au sein (FREs73D, p353). C'est-à-dire que le déplaisir les fait se réveiller, et la satisfaction les fait se rendormir.

Le plaisir est à l'origine de leur sommeil et aboutit à une diminution de l'énergie psychique ( capacité de travail ) des systèmes en jeu. La diminution des quantités d'énergies psychiques a donc lieu au moment d'une décharge d'excitation des neurones. Elle produit les mécanismes du sommeil jusqu'à ce que les petits enfants sentent un manque dans leur besoins physiques ou alors qu'ils sont menacés par des stimuli externes ; la faim, les sensations de froid, etc. appelés aussi le déplaisir. On peut donc dire que l'état du sommeil est produit par le principe de plaisir.

On peut généralement distinguer l'état de sommeil d'avec l'état de veille comme une distinction entre l'inconscient et le conscient. Le conscient provient de l'état de déplaisir stimulé par certaines réactions des neurones perceptifs. En revanche, sans ces stimulations déplaisantes, c'est-à-dire à cause de la diminution d'excitation des neurones perceptifs, le sommeil est provoqué par le relâchement de l'état du conscient de sorte qu'on revient à un état inconscient.

L'état de sommeil est considéré chez Freud comme le processus primaire et présente l'inconscient qui fonctionne selon le principe de plaisir.

## **(2) Rêve et hallucination : les caractères du processus primaire**

L'analyse du rêve a conduit Freud à postuler la visée du processus inconscient. La reconnaissance de l'inconscient a été développée alors empiriquement pas les travaux psychanalytiques à travers l'analyse des rêves, des hallucinations et des symptômes pathologiques. Ce sont les nouvelles problématiques par lesquelles se caractérisent les disciplines scientifiques proprement dites psychanalytiques.

Ces travaux conduisent Freud à reconnaître un type de fonctionnement psychique présentant ses propres mécanismes du rêve, régis par certaines lois. Ils sont "très différent du processus de pensée qui s'offrent à l'observation psychologique traditionnelle". "Ce mode de fonctionnement, que le rêve met particulièrement en évidence, est caractérisé non pas, comme l'affirmait la psychologie classique, par une absence de sens" (LAPj67, pp341-342) mais par un glissement incessant du sens des images du rêve qui signifient uniquement la métaphore et le symbole.

Les images du rêve sont différentes par rapport aux représentations de la perception à l'état de veille. Car, ces "mécanismes à l'œuvre sont apparus d'une part du déplacement par lequel une représentation souvent d'apparence insignifiante peut se voir attribuer toute la valeur psychique, la signification, l'intensité originellement attribuées à une autre, d'autre part la condensation - en une représentation unique peuvent confluer toutes les significations portées par les chaînes associatives qui viennent s'y croiser" (LAPj67, p342). Ce sont la métaphore et la symbolisation. La surdétermination dans la configuration du rêve offre un autre exemple de ce mode de fonctionnement de l'inconscient. Ce sont les mécanismes psychiques du processus primaire.

Les configurations et les images dans le rêve sont mobiles et s'écoulent librement. Elles se caractérisent par le déplacement et la condensation. Le processus primaire met en œuvre la condensation et le déplacement, c'est-à-dire qu'il se déplace d'un référent (une représentation) à l'autre, de sorte que l'image du rêve tend à fusionner et peut facilement se remplacer l'une l'autre et être symbolisées l'une par l'autre. Dans ces processus, l'énergie psychique qui s'écoule librement tend "à réinvestir pleinement les représentations attachées aux expériences de satisfactions constitutives du désir (hallucination primitive)" (LAPj67, p341).

Le processus primaire utilise donc de l'énergie mobile (déplaçable) et ignorent les catégories espace et temps de ce qui se trouvent dans les représentations visuelles (de la perception). Cela signifie qu'il réduit le déplaisir de la tension pulsionnelle par l'accomplissement de désir hallucinatoire en étant régit par le principe de plaisir (RYCc72, p192). Le processus primaire dans lequel le refoulement est détaché nous permet d'avoir les images symbolisées.

Le processus primaire présente donc l'activité psychique de l'inconscient et manifeste les perspectives psychiques par l'association, la condensation et le déplacement. C'est-à-dire qu'il est conduit par l'énergie psychique qui s'écoule librement, de sorte que l'on passe sans entraves d'une représentation à une autre, en fusionnant et en remplaçant les images les unes les autres. Le processus primaire se caractérise par les représentations "attachées aux expériences de satisfactions constitutives du désir" (LAPj67, p341).

Freud l'a analysé du point de vue de la psychologie quantitative, et par conséquent il a introduit les définitions suivantes qui sont l'énergie déplaçable et l'énergie libre aussi bien que l'énergie liée en ce qui concerne les mécanismes dynamiques de l'état de l'inconscient. Et, selon ces définitions il a développé les fonctionnements psychiques proprement manifestés par le processus primaire comme la transformation d'une pulsion, le déplacement, la condensation, la répétition, le transfert, etc..

## 1C : Processus primaire du point de vue psychogénétique et ontogénétique

### (1) Activité du moi refoulé dans le temps passé

Le processus primaire apparaît dans le cas de non-fonctionnement du refoulement. Le processus primaire se trouve à l'œuvre dans le ça, c'est-à-dire dans l'inconscient. Lever le refoulement conduit immédiatement au fonctionnement du processus primaire en produisant les images du rêve et les hallucinations pathologiques.

Le processus secondaire est donc maintenu par le refoulement au ça. Le ça est considéré comme ce qui a été refoulé et mis sous la domination du moi réel, c'est-à-dire que le ça doit être le moi qui a fonctionné dans le temps passé mais qui ne fonctionne plus actuellement. C'est l'ancien moi qui a été estimé inefficace pour s'adapter à la réalité du monde à cause de son état narcissique. Cependant, l'ancien

moi n'est pas mort, au contraire il a envie de sortir du refoulement du moi réel ; c'est le désir. Le moi réel doit refouler l'ancien moi qui est complètement narcissique, étant donné qu'il évoque la crise psychique qui était à l'origine de l'état incommunicable.

On peut considérer que le processus primaire doit être la manifestation du fonctionnement du moi ancien ou des activités pulsionnelles. Le processus primaire ne se constitue que des activités d'accomplissement du désir, c'est-à-dire qu'il n'a envie que de lever le refoulement du moi réel afin de montrer le fonctionnement psychique en conformité avec le principe de plaisir. C'est la raison pour laquelle le processus primaire est considéré comme un certain mécanisme psychique qui provient du moi refoulé par le moi actuel.

Il semble que l'analyse de l'origine du moi fait découvrir ce qui est à l'origine du processus primaire, de sorte que cette analyse s'introduit comme l'étude de l'archéologie du moi.

## **(2) Fonctionnement psychique selon le principe de plaisir**

Le moi était essentiellement narcissique depuis sa naissance, et par conséquent il n'a pas voulu accepter la réalité du monde qui lui semblait très cruelle. Il y a toujours conflit entre la nécessité de s'adapter à l'environnement extérieur et le moi narcissique. Le moi narcissique empêche la communication avec autrui, et l'urgence de la survie a rendu indispensable le refoulement du moi narcissique. Car, le principe de réalité apparaît ultérieurement afin de refouler le principe de plaisir qui est la cause de la manifestation du moi narcissique.

La satisfaction du désir est une illusion du moi. Le désir signifie la nature du moi narcissique, étant donné qu'il croit vraiment à la toute puissance de ses pensées. Par contre, dans la vie réelle, le désir n'est plus jamais satisfait. Mais le moi narcissique a toujours envie de satisfaire son illusion malgré un très fort refoulement. Un désir produit un autre désir et ainsi de suite. Le désir primordial doit donc être une conservation du moi narcissique. C'est la nature primordiale du moi. Le moi se base fondamentalement sur l'illusion du moi. Le moi réel doit refouler la manifestation permanente de cette illusion.

Les activités du moi saisissent l'objet pulsionnel selon le principe de plaisir. Elles proviennent immédiatement de l'illusion du moi. Lorsque ces activités du moi continuent à saisir l'objet pulsionnel, alors le moi doit choisir selon le principe de réalité ces activités pour accéder à l'objet pulsionnel. Toutes les activités humaines proviennent tout d'abord du principe de plaisir et le principe de plaisir représente le fondement de l'activité humaine. Afin de réaliser l'imagination du moi dans le monde, le moi doit respecter la loi du monde extérieur, les activités humaines se fixent suivant le principe de réalité. Ceci caractérise les activités humaines dans la société. Ces activités sont stimulées fondamentalement par le désir ou l'illusion du moi. Sans illusion, ces activités risqueraient de s'éteindre, c'est ainsi que l'activité sociale disparaîtrait.

Ceci caractérise le processus primaire qui se base sur toutes les activités humaines. Mais, le processus primaire n'est pas une activité simple dans l'accomplissement du désir, mais c'est plutôt un fonctionnement psychique qui s'écoulent indéfiniment du principe de plaisir. Autrement dit, ce qu'on appelle le processus primaire, c'est une certaine charge illimitée de l'énergie psychique. c'est la raison pour laquelle le processus primaire provoque, soit l'hallucination, soit le déplaisir. Ce sont les caractères des activités du processus primaire par lesquels provient de même l'intervention de toute la défense pathologique (FREs73D, p344).

En résumé, on peut dire que le processus primaire est comme les activités pulsionnelles primordiales qui se manifestent selon le principe de plaisir, soit à travers l'objectif de la satisfaction du désir, soit à travers l'objectif de la défense contre l'excitation excédante. Maintenir l'état de plaisir n'est que l'objectif de son activité.

### **(3) Mécanisme du narcissisme primaire**

Le processus primaire existe du point de vue énergétique et dynamique depuis l'apparition du mécanisme psychique du sommeil du nouveau-né, c'est-à-dire depuis l'émergence de l'individu. Il est nécessaire de parler de l'origine du processus primaire.

Parlons d'abord du rôle du processus primaire du point de vue psychogénétique, car le processus primaire se trouve dès le début de l'émergence du moi qui ne présente qu'un état du narcissisme primaire. Pendant le stade pré-œdipien, Freud a pensé qu'il existe certains mécanismes psychiques régit uniquement par le principe de plaisir.

Cependant, à travers la crise œdipienne, le moi totalement narcissique est refoulé par l'émergence du principe de réalité. Cette émergence permet au moi post-œdipien de se mettre à la place du moi pré-œdipien. L'état conscient provient du principe de réalité. L'ancien moi est dominé par le moi post-œdipien en formant l'inconscient. Et, le moi narcissique est soumis au moi réel en prenant un autre système topique tel que le ça. Il ne peut plus se manifester systématiquement durant l'état de veille. Mais, il se manifeste dans le sommeil car le moi est essentiellement narcissique. Lorsqu'il n'y a aucune raison de refouler, les activités du moi reviennent facilement au stade narcissique. C'est la raison pour laquelle, le moi représente le déplacement et la condensation durant le sommeil.

Le processus primaire doit être comme une activité psychique du moi totalement narcissique. Car, cet état psychique se caractérise par certaines formes d'associations dans lesquelles l'énergie psychique s'écoule librement et est déplaçable. La libido, qui est en principe l'énergie psychique pour la conservation de l'espèce, se lie à l'objectif de la conservation de la vie de l'individu au stade oral. Les activités pulsionnelles du processus primaire permettent au petit enfant de survivre dans le monde et de manger à sa faim. C'est-à-dire que le processus primaire permet le déplacement de l'énergie en utilisant toutes les énergies psychiques et somatiques

pour sucer le sein. Dans cette perspective, le processus primaire se forme au stade oral avec pour objectif la survie du nouveau-né.

#### **(4) Mécanisme au stade de l'embryon**

Il semble d'ailleurs que le processus primaire s'inscrit avant la naissance de l'individu plus particulièrement au stade de l'embryon, car Freud estimait que le processus primaire se trouve antérieur au processus secondaire qui est l'action cognitive. L'action cognitive est formée psychogénétiquement, c'est-à-dire ultérieurement au processus primaire. Freud considérait le processus primaire "comme intrinsèquement inadaptatif, tout le développement du moi étant secondaire à leur refoulement". (RYCc72, p192).

La signification du processus primaire est donc considérée dans la terminologie freudienne de deux manières différentes qui sont psychogénétique et ontogénétique. Le processus primaire se trouve au processus ontogénétique c'est-à-dire, plus exactement dès son apparition biologique et génétique. Dans cette optique, on peut dire d'après la pensée de Freud, que le processus primaire existerait à partir du stade de l'émergence, de sorte qu'on peut dire que l'énergie somatique et organique présentent des manières propres du processus primaire. Celui-ci se lie donc avec la notion de la pulsion organique conservatrice aussi bien qu'avec la notion de la pulsion d'auto-conservation au stade de l'embryon. C'est-à-dire que le processus primaire existe dans les activités de la première pulsion. Mais, comment peut-on exprimer le processus primaire en tant qu'état inconscient dans le processus ontogénétique?

Prenons l'exemple de la répétition qui caractérise le fonctionnement du processus primaire. L'origine de la compulsion de répétition est considérée comme étant un mécanisme psychique qui proviendrait de la pulsion de l'organisme et de la nature conservatrice du stade de l'embryon. C'est la raison pour laquelle Freud pensait certainement que le processus primaire se trouvait déjà au stade de l'embryon. Ce développement provoque des polémiques de la définition du processus primaire et de la définition de l'inconscient.

Si l'inconscient existe au stade de l'embryon, il serait un état proprement biologique. Peut-être pourrait on l'assimiler à l'état psychologique des animaux. Ceci entraînerait une autre polémique au niveau de l'interprétation de la psychanalyse plus exactement de la psychanalyse animale.

Le processus primaire a été montré par Freud dans sa présupposition ontogénétique, dans le but de trouver son origine antérieurement posée au processus secondaire dans certains fonctionnements psychiques comme le déplacement, la condensation et la répétition etc. Cependant, sa théorie n'est pas vraiment très claire, elle est toujours restée au stade de l'hypothèse. Et, on peut dire que la définition freudienne du processus primaire est restée une source de polémique.

## 1D : Définition du processus secondaire : la théorie de la conscience

### **(1) Système du conscient-préconscient comme processus secondaire**

Le processus secondaire s'exprime selon le mode de fonctionnement mental qui peut être présenté comme le processus classiquement décrit en psychologie traditionnelle. Il concerne le système du préconscient-conscient qui conduit au moi, et il représente la pensée vigilante, l'attention, le jugement, le raisonnement, la logique formelle et l'action contrôlée, et d'autres formes de l'action cognitive.

Le processus secondaire, qui introduit toutes les activités mentales du préconscient-conscient, se manifeste selon un rôle joué dans la communication sociale, étant donné qu'il se lie nécessairement avec l'intersubjectivité d'une société. Il est reproduit par le système social, dans lequel l'individu arrive à une communication sociale.

Le processus secondaire joue le rôle de s'adapter au monde extérieur, étant donné qu'il transmet au monde intérieur des règles du monde extérieur. Cette intériorisation se développe de l'inscription du langage et des règles sociales, selon lesquelles le moi fonctionne. A cause de cette inscription, le processus secondaire se forme et se développe petit à petit au cours de la vie en entravant le processus primaire.

Ces activités conduisent à la socialisation de l'individu, c'est-à-dire qu'elles représentent des manières de survie dans un environnement social et culturel. Les activités du processus secondaire, qui sont à l'origine du système du préconscient-conscient et qui jouent un rôle dans la socialisation, n'existent pas dès la naissance. Au moment de la communication avec autrui, c'est-à-dire, la mère et le père, ces activités se développent en organisant certaines règles logiques sur le système de la représentation et sur le système du langage .

Par conséquent, le processus secondaire évolue selon la socialisation de l'individu. Il se forme comme les refoulements et les règles du monde intérieur, à travers l'inscription des règles culturelles et sociales. Freud estimait que le processus secondaire était postérieur au processus primaire. L'apparition du système préconscient-conscient est l'organisation du processus secondaire. Car, le système préconscient-conscient doit obéir aux lois de la grammaire et de la logique qui ont été créées culturellement.

### **(2) Nécessité de la communication et développement du processus secondaire**

Le moi anobjectal se mêle à autrui. Il n'y a pas de clivage entre le moi et le monde. Le moi anobjectal fonctionne sans le système du langage et représente le narcissisme primaire. Il forme l'état inconscient. Le conscient apparaît à travers l'inscription du langage. Le conscient se développe par le développement du système du langage. Le système du langage a été inscrit à travers le monde extérieur dans le moi.



L'inscription des signifiants dans le moi se développe par la nécessité de la communication avec autrui. On doit évoquer les signifiants pour obtenir la communication. Le conscient est le conscient de l'objet du désir. Le monde extérieur dans le conscient provient de l'énonciation du signifiant dans le but de la conservation de la vie de l'individu.

Le conscient apparaît des règles de la combinaison du référent, du signifiant et du signifié, qui sont transplantées dans le moi, permettant la communication avec autrui tel que la mère. Le processus secondaire est né par la nécessité de la communication avec la mère, et s'est développé au fur et à mesure de la socialisation de l'individu.

C'est-à-dire que le développement de la communication conduit au développement du processus secondaire. Le petit-existence doit connaître le moyen de communiquer avec sa mère et ensuite avec les autres membres de la famille. Car, le bébé doit manifester son désir de survie. Il a absolument besoin d'apprendre les mots qui lui permettront de communiquer. La communication est développée à travers l'acte de l'échange des signifiants. Pour survivre dans le monde, le moi inscrit des règles du monde extérieur. Le processus secondaire se développe intérieurement comme le système du langage et de la représentation, qui est le fondement de la conscience.

Autrement dit, s'il n'y avait pas nécessité de communication, on n'aurait pas besoin d'apprendre le langage. Le processus secondaire se développe par la réalisation du désir. La socialisation de l'individu se lie avec l'évolution de son désir. Pour l'accomplissement du désir, il faut apprendre une certaine manière qui permet de communiquer avec autrui. La volonté d'inscrire les règles sociales conduit au développement du processus secondaire. Le désir se base donc sur le développement du processus secondaire.

### **(3) Émergence du processus secondaire à partir de l'inscription du langage**

Le processus secondaire est organisé au premier stade à travers la communication avec la mère, c'est-à-dire à travers le premier contact, il doit inscrire les mots et manifeste ainsi les éléments fondamentaux de la communication humaine. La nécessité de la communication commence dès la naissance car le petit existence ne peut pas vivre tout seul, et il a besoin de communiquer avec la mère qui s'occupe de lui. Et, le processus secondaire se développe au fur et à mesure que le petit enfant inscrit les mots pour communiquer avec autrui.

Cependant, si l'on considère que le processus secondaire commence à partir de la communication avec la mère, on constate une contradiction, ainsi par exemple le processus secondaire existe pendant le stade du narcissisme primaire, c'est-à-dire le stade pré-œdipien. Le stade pré-œdipien fonctionne selon le principe de plaisir, mais le processus secondaire doit fonctionner avec le principe de réalité. Il est donc difficile de dire que le processus secondaire se développe à partir de la naissance.

Cette contradiction conduit à une certaine réflexion sur la théorie du processus. On peut considérer que le processus secondaire fonctionne selon toutes les règles sociales et culturelles, c'est-à-dire selon le principe de réalité. Il se développe par conséquent à travers l'inscription des règles linguistiques, étant donné que les règles linguistiques introduisent des règles sociales et culturelles. Le langage est une production culturelle, qui est organisée par la grammaire, grâce à laquelle on arrive à communiquer avec autrui. Il faut obéir tout d'abord aux règles grammaticales pour pouvoir transmettre ses messages aux autres.

Obéir aux règles grammaticales représente une soumission aux règles culturelles comme par exemple le refoulement. C'est la raison pour laquelle l'inscription du langage amène les règles culturelles chez le petit enfant, même si pendant le stade pré-œdipien le petit enfant est dominé par le principe de plaisir. Il semble donc que le noyau du principe de réalité est établi par le développement du système du langage au stade pré-œdipien. Au fur et à mesure que la communication se développe chez le petit enfant, le processus secondaire est établi petit à petit en entrant en conflit avec le processus primaire. C'est le stade semi-objectal. Ce conflit établira bientôt la crise du moi narcissique ou la crise œdipienne.

#### **(4) Établissement prioritaire du processus secondaire : fonctionnement du refoulement**

A travers la crise œdipienne, l'interdiction du désir sexuel à la mère par la parole du père, qui symbolise les règles sociales et culturelles concernant l'inhibition de l'inceste, s'inscrit dans la mémoire du petit enfant. A travers cette inscription, il reconnaît les règles sociales et culturelles auxquelles il doit obéir pour survivre dans la société ou dans sa famille. Afin de sortir de cette crise, le petit enfant doit choisir le principe de réalité au lieu du principe de plaisir. Il peut s'adapter à la société selon le principe de réalité. Cette adaptation le conduit effectivement vers une manière économique de l'utilisation de l'énergie psychique.

Le petit enfant a déjà appris la manière économique à travers l'inscription du système du langage pendant le stade pré-œdipien. Par exemple, le bébé prononce le mot : "nounou" qui est pareil dans tous les pays, c'est-à-dire la prononciation de "nounou" possède tous les sons que l'homme utilise dans le monde. Et, le petit enfant ne choisit que des prononciations qui sont utiles dans son propre langage. Choisir et fixer certaines formes à travers lesquelles l'homme réalise la communication avec autrui, et, jeter et abandonner les autres possibilités par lesquelles l'homme réalise une façon échangeable et communicable.

Le petit enfant a besoin de choisir certaines formes de règles sociales et culturelles pour fixer ses objets d'investissements. Il a besoin d'abandonner les autres possibilités pour économiser ses investissements de l'énergie psychique. Le petit enfant a besoin du principe de réalité pour refouler l'état narcissique qui disperse l'énergie psychique en investissant la libido à l'objet extérieur tel que la mère. Il n'est pas capable d'investir sa libido à l'objet extérieur, et il en a besoin pour conserver son propre être. Selon le principe de plaisir, il investit sa libido à l'objet extérieur d'une

part, et d'autre part il doit défendre son investissement dans le processus primaire, appelé aussi la défense hystérique. Le moi chez le petit enfant ne supporte plus un état psychique qui ne fonctionne que par le principe de plaisir. C'est la raison pour laquelle il inscrit le surmoi pour conserver son propre être.

Le moi chez le petit enfant nécessite d'avoir une manière économique afin de conserver l'énergie psychique. Le moi s'adapte à la société en organisant intérieurement le système économique pour conserver son propre être. La socialisation de l'individu se développe par le fonctionnement du système économique qui freine la dépense de l'énergie psychique. C'est un établissement prioritaire du processus secondaire qui amène le fonctionnement du refoulement. Le processus secondaire se développe au fur et à mesure de l'organisation du système économique dans le moi. Il représente un mécanisme de refoulement du désir qui lui permet de mieux s'adapter à son milieu social.

Le processus secondaire se forme peu à peu au cours de la vie, et il entrave les processus primaires. Il aboutit alors au raisonnement et au jugement, d'une manière rationnelle, qui sont le résultat de la conscience dirigée par le principe de réalité. Le processus secondaire amène la manière économique dans le système psychique en freinant la dépense d'énergie psychique en excès avec pour objectif l'adaptation à l'environnement social.

## 1E : Théorie du conscient dans la théorie systémique

### **(1) Principe de constance ou mécanisme primordial du système économique : fondement de la théorie du processus**

Le principe de constance joue un rôle dans la conservation du système de l'auto-organisation. L'appareil psychique maintient son système selon le principe de constance. La conservation de la vie de l'individu conduit au principe de constance. Le système de l'auto-organisation maintient son système en reproduisant la structure inscrite dans ses programmes génétiques d'une part, et d'autre part il auto-modifie sa structure dans le but de s'adapter à son environnement. C'est-à-dire qu'il possède le mécanisme de la modification diachronique de la structure et de la conservation de la structure synchronique. Si cette modification diachronique arrive au stade irréversible, le système de l'auto-organisation évoquera le changement du système de réglage afin de conserver la structure primordiale. La conservation de l'espèce se réalise par ce système.

Et, on peut dire que le principe de constance joue un rôle dans la conservation de l'être vivant. C'est-à-dire qu'il sauvegarde le mécanisme proprement biologique qui auto-organise son propre système. Par exemple, l'évolution phylogénétique est réalisée par ce système. Si le réglage ne fonctionne plus, puisqu'il arrive à la limite de sa modification, le système change lui-même son réglage. Ce système est considéré comme le système de l'auto-organisation. Le système de l'auto-organisation possède ses

propres fonctionnements qui sont l'auto-programmation, l'auto-transformation et l'auto-modification.

L'être vivant dès sa naissance survit sur notre planète grâce au système de l'auto-organisation qui fonctionne par le principe de constance. Il est obligé de se modifier face au changement de l'environnement de notre planète. L'évolution biologique est réalisée par le système de l'auto-organisation de l'être vivant. L'être vivant conserve son propre système biologique grâce aux fonctionnements de l'auto-organisation. Le principe de constance est une loi universelle du système de l'auto-organisation.

Le système biologique, écologique, culturel, social, cognitif, psychologique et psychanalytique représente le système de l'auto-organisation car il est une perspective de l'être vivant.

L'appareil psychique se représente comme le système de l'auto-organisation. Le principe de constance se base sur le principe de l'économie du système de l'auto-organisation. Il se base sur la théorie du processus étant donné qu'elle est un mécanisme de la conservation de la vie de l'individu. L'économie du processus primaire aussi bien que l'économie du processus secondaire fonctionnent en principe par le principe de constance.

## **(2) Système social et culturel ou processus secondaire : système de l'auto-organisation**

L'homme est l'être social et culturel. Il inscrit les règles sociales et culturelles en organisant les mécanismes du processus secondaire. Cette inscription conduit à la socialisation de l'individu. A travers cette inscription, le système de la représentation, du langage et de la valeur est organisé dans le moi et elle amène l'identification de l'individu. Ceci caractérise l'être social et culturel. L'homme a besoin de son environnement social et culturel car il est la nature de l'homme. L'homme est né dans son environnement et produit son environnement. L'intériorisation de l'environnement conduit à la socialisation de l'individu. L'extériorisation du système du moi conduit à la socialisation de la nature. (SAIp71) (SAIp73).

Le système social et culturel est une incarnation du système de l'être vivant. Il est un résultat de la prolongation du corps et de l'appareil psychique. L'homme crée son environnement comme son corps et son appareil psychique. Le corps humain s'incarne dans le corps social et le système psychique s'incarne dans l'idéologie sociale.

Le système social et culturel fonctionne par l'identification avec le système de la représentation, du langage et de la valeur. Ils ont la même structure, mais l'un est la structure extérieure du corps humain et l'autre est la structure intérieure du corps humain. La structure extérieure du corps humain représente les règles sociales et culturelles. La structure intérieure du corps humain s'introduit comme le processus secondaire.

Le processus secondaire est organisé par l'idéologie sociale et culturelle. Le système social et culturel doit être une incarnation de la représentation, du langage et de la valeur. Ces deux systèmes se lient inévitablement. Le système social se représente

comme la prolongation du processus secondaire. Et celui-ci s'introduit par l'introjection de l'idéologie sociale et culturelle. Ce sont des phénomènes liés qui se développent l'un l'autre en manifestant une perspective alternative. Et, ils représentent les perspectives du système de l'auto-organisation. Ils fonctionnent selon le principe de constance en présentant leur système économique et dynamique.

## 1F : Émergence du système cognitif dans les théories dynamique et économique : origine de la pensée rationnelle

### (1) Origine du conscient du point du vue dynamique

L'inhibition du processus primaire est conduite par la crise psychique de l'appareil psychique qui ne fonctionne que d'après le principe de plaisir. Par conséquent, le principe de réalité doit se substituer au principe de plaisir dans le but de la conservation de la vie de l'individu. Il amène la fin du stade privilégié du principe de plaisir .

La transformation de l'énergie libre en énergie liée est dirigée par les règles du jeu qui sont définies par la société. La fixation de l'énergie psychique est précisée par le processus de l'apparition des représentations psychiques, c'est-à-dire par la direction de l'investissement du représentant-représentation. Par conséquent, le moi peut réaliser la communication en investissant l'énergie psychique sur l'objet du désir. La libido s'écoule obligatoirement vers ces représentations selon les règles du jeu appelées l'usage et l'habitude. Ceci représente les activités psychiques qui fonctionnent selon le mécanisme économique du processus secondaire.

Par conséquent, le processus secondaire fonctionne pour maintenir cet écoulement d'après le principe de réalité. Car les activités psychiques négatives empêchent l'écoulement libre de l'énergie psychique en dirigeant la libido à l'objet pulsionnel qui sert la conservation de la vie de l'individu. Les investissements de l'énergie psychique se lient nécessairement avec les désinvestissements en caractérisant le refoulement après-coup.

Les activités pulsionnelles négatives dirigées par le principe de réalité produisent l'état conscient. Le conscient provient du mécanisme énergétique selon lequel l'écoulement est fixé d'après le principe de réalité. Il apparaît de ce désinvestissement de l'objet pulsionnel. Il doit être un état refoulant face à l'objet du désir. Autrement dit, la conscience représente le conscient de l'objet du désir refoulé. Le fonctionnement du refoulement après-coup se base sur le conscient.

### (2) Émergence du conscient dans le rôle du refoulement du processus secondaire

L'état de l'inconscient et du conscient s'introduit dans le mécanisme dynamique chez Freud. Ce développement de la théorie topique représenterait une certaine interprétation dite anti-phénoménologique par P. Ricœur (RICp65, pp122-124). Le mouvement du processus secondaire conduit au concept descriptif, par l'explication topique du moi, dans laquelle le terme inconscient est encore chez Freud adjectif, à un concept systématique, où il est devenu substantif ; la perte de son sens

descriptif, dit Ricœur, est marquée par le sigle «ICs» (FREs89D, pp75-76). L'inconscient doit être un certain état du mouvement dans le système psychique.

De même, le conscient est considéré comme un certain état du mouvement psychique de l'appareil psychique en se traduisant par le sigle «Cs» (FREs89D, p75). Le conscient freudien est interprété comme l'état de devenir-conscient, c'est-à-dire comme un mouvement refoulant l'objet du désir par le sujet.

L'objet extérieur apparaît à travers les représentations psychiques dans le moi étant donné qu'il refoule cet objet de son désir. Le sujet trouve cet objet en tant que représentations du monde extérieur car il est projeté du sujet. Le conscient est produit à travers le mouvement du refoulement à propos de l'objet pulsionnel dans le sujet, et le sujet le trouve comme non-sujet, c'est-à-dire le conscient. Le conscient doit être tout d'abord le conscient de l'objet projeté dans le monde par le refoulement après-coup. Le conscient est donc un mouvement propre du refoulement secondaire, c'est-à-dire le refoulement après coup.

Et, l'inconscient est produit par le refoulement. Si l'objet du désir est déjà refoulé par le sujet, le sujet n'a pas besoin d'avoir une grande quantité d'énergie pour refouler l'objet de son désir. L'inconscient est donc un mouvement psychique refoulé dans le temps passé. Les représentations refoulées ne se manifestent pas visiblement dans le moi à cause du refoulement réussi dans le temps passé. On peut considérer que l'inconscient provient donc du refoulement originaire qui fixe l'objet du désir dans les représentations refoulées.

Par exemple, le moi refoule son désir. Il a besoin d'une part, à le refouler, et d'autre part il a envie d'avoir cet objet. On trouve les deux moi : le sujet refoulant et le sujet désirant. L'un doit être la censure de l'autre. Le conscient du moi signifie un mouvement psychique dans lequel le sujet est en train de refouler l'objet intérieur, c'est-à-dire l'objet du moi. Car le moi investit l'objet du moi d'une part, et d'autre part il se désinvestit. Le conscient du moi «je» apparaît dans une situation d'aliénation du moi.

Le conscient se trouve en général dans l'aliénation du moi. Il semble que, comme Merleau-Ponty le dit, le moi naturelle se base antérieurement sur le moi personnel, de même on peut dire ici que le moi vivant se base topiquement sur le conscient du moi, c'est-à-dire le «je». (SUEh91a) (MERm45A, pp249-251)

Autrement dit, le moi naturel, précise Merleau-Ponty, doit être interprété comme le moi entièrement narcissique c'est-à-dire le moi du narcissisme primaire dont parle Freud est considéré comme les activités pulsionnelles positives du processus primaire. Et, le moi personnel, dit Merleau-Ponty, représentera le sujet qui fonctionne selon le principe de réalité. Le moi dans la conscience du moi doit être comme le moi personnel.

Et, le moi personnel parle de son propre sujet comme ce que «je» suis. Le moi personnel prend la conscience sociale de sorte qu'il parle de son propre sujet en tant

que «je». Car, le signifiant du «je» montre que le sujet est déjà dans une situation d'assimilation de sa propre existence avec autrui.

### **(3) Pensée rationnelle ou système économique du processus secondaire**

Le système du processus secondaire est organisé à l'extérieur du moi, c'est l'institutionnalisation du processus économique dans le monde extérieur (137).

Les règles linguistiques sont inscrites dans le système de la grammaire. La structure du langage est fixée dans l'écriture. Le système de la représentation qui provient du signifiant reste à la manière synchronique le plus longtemps possible pour inhiber le déplacement diachronique qui est produit par la nature de l'appareil psychique, c'est-à-dire le narcissisme.

Les règles sociales sont inscrites à travers la communication, l'être individuel s'adapte à son environnement social par ces inscriptions. Le développement de la socialisation de l'individu nécessite le processus secondaire inscrit par ces règles sociales.

Le moi naturel devient le moi personnel à travers ces inscriptions dans le système du moi. Le processus primaire signifie un mécanisme psychique de pré-inscription des règles sociales et culturelles. Le processus secondaire représente donc un mécanisme psychique de post-inscription. L'inconscient doit être un retournement au moi naturel qui est entièrement narcissique. Le conscient doit être un état du moi personnel qui fonctionne selon le refoulement secondaire.

Le processus secondaire se développe en caractérisant l'individu dans la société. D'après le développement du processus secondaire, il dépend des règles sociales et culturelles, lorsqu'il prend son jugement personnel. Par contre, ces règles sont communicables dans le milieu où il a vécu, elles lui permettent de saisir son objectif sans dépenser la grande quantité d'énergie psychique. On dépend de plus en plus de ces règles sociales et culturelles. Personne ne doute de la règle du jeu commune, par exemple, un plus un égale deux :  $1+1=2$ . C'est la pensée rationnelle qui permet la communication dans le milieu intersubjectif.

La pensée rationnelle est une manière économique pour obtenir le but pulsionnel. Le système de la pensée rationnelle se développe en organisant le moyen de la communication dans lequel on peut obtenir l'économie de l'énergie psychique. Ces règles sont organisées depuis la naissance de l'humanité. Par exemple, l'interdiction de l'inceste doit être un certain résultat de la communication humaine selon la règle de l'échange, et à partir de laquelle se développe le système économique de la société.

Le processus secondaire se base sur le fondement de la pensée concernant le contrat social, et selon lequel la société organise sa propre structure sociale (138).

---

137 Voir les travaux de F. Tinland sur "La différence anthropologique - Essai sur les rapports de la nature et de l'artifice" (TINf77). La réflexion sur l'émergence du processus secondaire nécessite la collaboration avec les études anthropologiques. Car le processus secondaire se lie avec l'émergence du langage, de l'outil, et de la règle sociale.

138 Voir F. Tinland : "Droit naturel loi civil et souveraineté" (TINf88)

L'institutionnalisation sociale correspond au système économique de l'individu, c'est-à-dire à la structure du processus secondaire. Il faut respecter ces règles du jeu pour conserver sa propre existence face au conflit permanent avec l'autre. Le contrat social introduit le fonctionnement du mécanisme du processus secondaire étant donné que l'homme est essentiellement un être narcissique. Le fonctionnement du processus primaire est dominant par rapport à celui du processus secondaire. L'homme se bat et se tue pour le compte de son narcissisme. Il a besoin de l'institutionnalisation du processus secondaire, à savoir, les règles sociales.

Les pensées scientifiques et techniques se développent selon le processus secondaire. Car elles constituent une modification du processus primaire dans le but de la communication sociale. Elles remplissent une fonction régulatrice rendue possible par la constitution du moi dont le rôle majeur est d'inhiber le processus primaire. Le développement du processus secondaire se dirige vers les pensées scientifiques et techniques selon lesquelles on peut réaliser l'utilisation de la force naturelle, par exemple la fabrication de l'outil et de la machine. L'homme doit maîtriser la loi naturelle, c'est-à-dire qu'il doit transformer les règles naturelles en règles artificielles, telles que, le langage scientifique et le geste technique, de sorte qu'il puisse les utiliser et les appliquer (TINf83-87).

En définitive, la pensée rationnelle signifie une certaine manière économique dans le but de la conservation de la vie de l'individu aussi bien que la conservation de l'espèce. Elle se développe dans le cadre du processus secondaire.<sup>(139)</sup> L'homme crée sa propre civilisation en trouvant le processus secondaire dans le système psychique. Il développe sa propre civilisation en développant l'institutionnalisation du processus secondaire dans la société.

---

<sup>139</sup> Il faut bien distinguer la notion de la pensée psychanalytique d'avec cette notion philosophique. La pensée, dite par la philosophie, se présente comme la pensée communicable dans le milieu intersubjectif. C'est-à-dire qu'elle est la pensée rationnelle. Au contraire, la pensée, dite dans la psychanalyse, est une activité langagière qui n'a pas forcément besoin de la communication interpersonnelle. Par exemple, la notion de la structure, "dans la perspective de l'analyse, paraît rendre compte de l'organisation de la psyché par le jeu des pulsions et des défenses organisées autour de l'objet interne appelé ici imago". "La pensée est alors, dit P. Loquet, pensée de la relation, c'est-à-dire fantasme." Les fantasmes pulsionnels et défensifs définissent donc à la fois la structure et la relation d'objet. C'est la raison pour laquelle "l'élaboration structurale du fantasme débouche sur la forme de la pensée telle que nous la constatons"(LOQp88a, p269). C'est le mécanisme de la pensée inconsciente que Freud a analysé dans "Psychologie de la vie quotidienne"(FREs76). Il se base sur le mécanisme psychique de l'inconscient puisqu'il fonctionne par les activités langagières. Il se lie avec l'objet pulsionnel en se présentant comme les activités pulsionnelles. La pensée dans la psychanalyse n'a pas la même définition de la pensée de la philosophie, puisqu'elle comporte aussi le fantasme qui provient des activités pulsionnelles du processus primaire.



## **4-2 : Théorie de l'émergence du conscient du point de vue des théories psychosexologique et systémique**

### **2A : Moi pré-œdipien dans un état anobjectal : État de l'inconscient**

#### **(1) État anobjectal et auto-érotisme primitif**

Pendant le stade du suçotement, le nouveau-né n'est pas en mesure de faire la différence entre l'existence du moi et l'existence d'autrui, surtout il se mire dans sa mère. Ceci est appelé le stade anobjectal, il est nommé par ailleurs, par Freud le stade préliminaire ou le stade oral.

A ce stade toute la libido n'est investie qu'à soi-même pour ne conserver que la vie de l'individu : c'est l'auto-érotisme primitif. L'auto-investissement de la libido à l'état anobjectal se caractérise typiquement par les activités pulsionnelles du stade préliminaire ou du stade oral. Au stade de l'auto-érotisme, le moi anobjectal est caractérisé par l'absence totale de relation à l'entourage (LAPj67, p262).

Et, au stade oral, les activités sexuelles du petit enfant sont observées, dit Freud, comme le le dit tel que le narcissisme primaire, et ces activités sont liées à l'ingestion alimentaire afin qu'il ne conserve que son individu, c'est l'auto-érotisme infantile.

#### **(2) Narcissisme primaire et état anobjectal**

Au stade préliminaire, le nouveau né et le petit enfant se prennent eux-mêmes comme objet d'amour avant de choisir des objets extérieurs. Ces activités sont maintenues jusqu'au moment du refoulement, et elles caractérisent psychosexologiquement le stade pré-œdipien. On peut considérer que pour le moi au stade pré-œdipien qui n'est que narcissique, il n'y a pas de monde réel étant donné qu'il ne peut pas différencier le moi avec autrui.

Autrement dit, le moi au stade oral se mire tout d'abord dans la mère. La mère lui transmet sa puissance. Il croit que la puissance de sa mère lui appartient puisqu'il est dans l'état anobjectal. Les fonctionnements psychiques représentent le narcissisme primaire qui est l'activité pulsionnelle au stade anobjectal. Le narcissisme primaire est la cause de la confusion qui existe entre la puissance de la mère et la puissance de l'enfant. C'est la raison pour laquelle Freud dit que le petit enfant croit, en parlant symboliquement, à sa toute puissance, c'est-à-dire à la croyance de l'enfant à la toute-puissance de ses pensées. (FREs85, p181)

En réalité, le nouveau-né doit investir toute son énergie psychique pour conserver la vie de l'individu. Il peut à peine survivre dans le monde étant donné qu'il est un être complètement impuissant. Il a besoin d'utiliser la libido pour conserver la vie de l'individu. C'est la raison pour laquelle l'appareil psychique doit permettre le déplacement de l'énergie psychique organique dans le but de la

conservation de la vie de l'individu. Ceci caractérise l'état anobjectal où l'appareil psychique fonctionne selon le principe de plaisir. Et, le mécanisme du déplacement est indispensable pour la conservation de la vie de l'individu du petit enfant.

Au premier stade anobjectal de la vie extra-utérine, "l'homme, dit K. Marx, se mire et se reconnaît d'abord et seulement dans un autre homme " (TRA173, p27) Par conséquent, le premier moment de la formation du moi est défini par une identification à l'image d'autrui comme étant anobjectal. Par exemple, un petit enfant mulâtre dit un jour à sa mère blanche : « Maman regarde, ma peau devient de plus en plus noire ». Car il a cru ou bien croit qu'il est comme sa mère à cause du narcissisme primaire, c'est-à-dire blanche. Au fur et à mesure qu'il sort du stade pré-œdipien, il se rend compte que sa peau est noire. Ceci représente le stade pré-œdipien ou préliminaire.

### **(3) Défense contre la manifestation de la pulsion de mort ou le mécanisme économique du moi au stade anobjectal**

Cependant, selon la réflexion du modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, il faut que nous posions la question sur l'activité pulsionnelle au stade préliminaire, notamment la raison de la disparition des activités à ce stade. (140). Il

---

<sup>140</sup> Selon la réflexion sur le rôle de la pulsion de mort, dans le quatrième chapitre de la première partie A4 : Tableau A4.3, nous avons donné une hypothèse sur l'existence de l'activité pulsionnelle négative au stade anobjectal : (-1)P(S)(O). Cette activité est considérée comme la pulsion de mort au stade anobjectal. Mais, elle ne se manifeste pas visuellement au début de la naissance, le nouveau-né ne présente, semble-t-il, que les activités pulsionnelles positives comme le narcissisme primaire : (+1)P(SO)(OA) au stade oral.

A travers l'évolution psychosexologique, la nature conservatrice : (-1)P(S)(O) se transforme en pulsion de mort : (-1)P((SS)(SO))(OA). La pulsion de mort évoluera, comme dans l'hypothèse du modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, la pulsion de mort somatique : (-1)P(SS)(OA) et la pulsion de mort organique : (-1)P(SO)(OA) face à l'évolution des activités pulsionnelles positives au stade anobjectal : (+1)P((SS)(SO))(OA), c'est-à-dire l'évolution de la pulsion somatique au stade anobjectal est présenté comme le modèle : (+1)P(SS)(OA) et l'évolution de la pulsion organique au stade anobjectal comme le modèle : (+1)P(SO)(OA) : Tableau C4.1.

Le narcissisme primaire est considéré comme l'activité positive au stade anobjectal dans laquelle le moi utilise la libido afin de conserver la vie de l'individu. Le modèle du narcissisme primaire s'introduit donc de la manière suivante : (+1)P(SO)(OA). Le modèle présenté de la manière suivante : (+1)P(SS)(OA) est considéré, dans l'hypothèse du modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, comme l'activité qui présente la pulsion du moi au stade anobjectal. Partons de l'hypothèse de cette activité de l'auto-conservation du stade anobjectal, on pourrait dire que ce modèle s'introduit comme la pulsion du moi du stade anobjectal car il se compose de la source somatique et de l'objet anonyme. Nous le nommons donc la pulsion du moi anobjectal.

L'activité positive au stade anobjectal se compose de deux activités : le narcissisme primaire présenté par le modèle : (+1)P(SO)(OA) et la pulsion du moi anobjectale introduit par le modèle : (+1)P(SS)(OA) : Tableau C4.1.

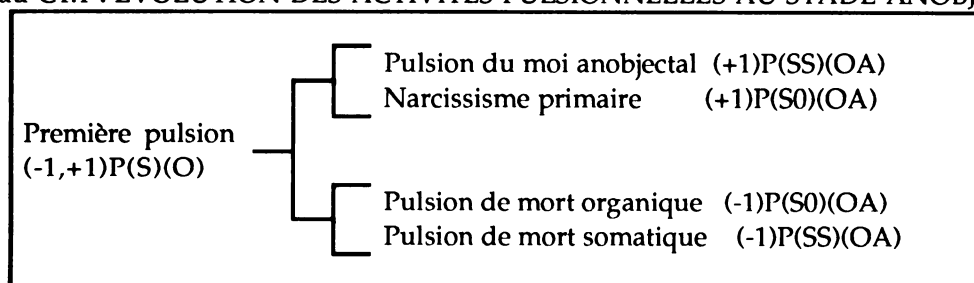
Cette hypothèse ne donne que la réflexion sur le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. Il faut donc que nous vérifions cette élaboration dans les études psychanalytiques.

semble que l'activité pulsionnelle négative a existé au stade de l'embryon, en représentant la nature conservatrice et les pulsions organiques conservatrices, ont manifestement disparu au stade oral, parce qu'il y a uniquement le narcissisme primaire et la pulsion du moi anobjectal (141).

Il est nécessaire de connaître la raison de l'unique présence des activités positives au stade anobjectal. Nous allons essayer de développer cette hypothèse d'après la question posée. Cette analyse nous amènera à la compréhension des caractères du moi au stade oral qui est l'état anobjectal.

C'est-à-dire que tous les comportements de la mère à son bébé sont dirigées, bon gré mal gré, par les activités pulsionnelles de la conservation de l'espèce. Si le nouveau-né se mire dans les désirs de sa mère, il trouvera que les désirs de sa mère sont ses propres désirs à cause de l'état anobjectal. L'activité de la conservation de l'espèce chez la mère provient du refoulement de la pulsion du moi. La mère refoule son propre désir des activités pulsionnelles du moi pour élever son bébé. Ces activités sont les activités négatives contre la pulsion du moi. Ces activités négatives chez la mère sont reflétées dans le moi anobjectal et proviennent des activités du nouveau-né. Celui-ci confond ces activités avec les siennes à cause de l'état anobjectal. L'activité de la conservation de l'espèce évolue de la nature conservatrice du stade de l'embryon jusqu'à la défense contre la pulsion du moi. Les activités pulsionnelles négatives contre la pulsion du moi représentent la force de la conservation de l'espèce. Et la pulsion de mort somatique fonctionne par la transformation de la pulsion de moi en pulsion sexuelle en servant le but de la conservation de l'espèce. Par conséquent, si les activités négatives du nouveau-né, c'est-à-dire la pulsion de mort organique :  $(-1)P(SO)(OA)$ , se mirent dans les activités de la conservation de l'espèce de la mère, c'est-à-dire la défense de la pulsion de moi :  $(-1)P(SS)(OI)$ , l'activité négative de la mère introduira immédiatement celle du nouveau-né. Elle représentera l'activité de la conservation de l'espèce, c'est-à-dire la défense de la vie de l'individu. L'activité négative de la mère se transforme en activité négative du nouveau-né afin de protéger la vie de l'individu de ce dernier. C'est une transformation interpersonnelle au stade anobjectal. Autrement dit, l'assimilation avec le désir de la mère, qui représente l'activité pulsionnelle,

Tableau C4.1 : ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES AU STADE ANOBJECTAL



141 La définition de la pulsion du moi anobjectale a été donnée dans l'hypothèse de l'évolution des activités pulsionnelles du stade anobjectal d'après le modèle de la combinaison pulsionnelle. Nous l'avons montrée dans la note antérieure.

protège le bébé, et évoque le désir d'auto-conservation chez lui en raison de l'état anobjectal. C'est une transformation dialectique des activités pulsionnelles du stade anobjectal (142). Elle permet de transformer la défense contre la pulsion du moi chez la mère : (-1)P(SS)(OI) en pulsion du moi anobjectal chez le nouveau-né : (+1)P(SS)(OA). Il semble que cette transformation des activités pulsionnelles interpersonnelles produit les activités pulsionnelles positives du stade anobjectal. Cet objet anonyme permet de transformer l'objet intérieur de la défense contre la pulsion du moi de la mère en l'objet anonyme du bébé. La poussée négative de ces activités chez la mère est transformée en poussée positive des activités du bébé par l'objet anonyme. Et la défense de la pulsion du moi de la mère est changée dialectiquement en pulsion du moi anobjectal du bébé. Ceci introduit le mécanisme psychique du stade anobjectal dans lequel la pulsion de mort n'est pas manifestement présente en tant qu'activité négative du petit enfant.

L'être humain utilise l'énergie de la conservation de l'espèce afin de conserver sa propre existence dès sa naissance. Ceci caractérise proprement les activités du stade oral. Les activités négatives servent le but de la conservation de la vie de l'individu. On peut considérer cette transformation interpersonnelle est une sorte des déplacements de l'énergie psychique négative à l'énergie psychique positive. Et, à travers ce déplacement de l'énergie psychique, le petit existence peut à peine survivre durant la période qui précède sa naissance, car il est encore très fragile. La pulsion de mort fonctionne donc comme la pulsion d'auto-conservation. C'est la perspective dialectique des activités pulsionnelles au stade anobjectal. C'est la raison pour laquelle on peut considérer que le nouveau-né ne manifeste que les activités pulsionnelles positives. Le déplacement d'énergie psychique positive à l'énergie psychique négative ne représente vraisemblablement que les activités du stade oral. C'est la défense contre la manifestation de la pulsion de mort qui réalise le déplacement de l'activité négative d'autrui à l'activité positive du moi anobjectal (143). Ce déplacement représente donc un mécanisme économique au stade anobjectal.

---

142 Voir le Figure C3.2, p372 et (2) Modèle du stade anobjectal, dans le troisième chapitre de la troisième partie

143 On peut analyser le processus de ce déplacement à travers le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. La mère s'occupe de son bébé par la défense contre la pulsion du moi : (-1)P(SS)(OI). La société interdit strictement d'abandonner le bébé. Il faut refouler la pulsion du moi pour nourrir le bébé car on doit consacrer sa vie à son bébé. Ce n'est pas uniquement une activité de la pulsion sexuelle telle que l'amour, qui est le moteur de la mère pour s'occuper de son bébé, mais plutôt un refoulement social par lequel elle est obligée de le nourrir. Les activités maternelles proviennent de la défense contre la pulsion du moi. Elles sont les activités pulsionnelles négatives par lesquelles la conservation de l'espèce se réalise. Aimer son bébé signifie la mort de son existence. La mère sublime le sentiment de haine qu'elle a pour son bébé. Elle culpabilise son désir du moi en aimant son bébé.

Tant que le bébé se mire dans la défense contre la pulsion du moi de sa mère, il croit que cette activité appartient à son propre désir. La défense contre la pulsion du moi de la mère est transformée en désir de la conservation de la vie de l'individu chez le petit enfant. Essayons d'analyser le rôle des activités pulsionnelles du stade anobjectal dans ce processus. Les activités pulsionnelles du stade anobjectal permettent de transformer l'activité d'autrui en sa propre activité. Cette transformation représente la métamorphose de l'activité négative en activité positive. Ceci caractérise la transformation de l'activité pulsionnelle interpersonnelle du stade anobjectal. Cette transformation réalise le changement de la qualité

Ce stade est continu, semble-t-il, jusqu'à l'émergence du surmoi pré-œdipien comme une partie des activités pulsionnelles négatives du stade semi-objectal. Il semble que dès le stade sadique orale, c'est-à-dire, à la deuxième période du stade oral, marquée d'ailleurs par l'apparition des dents et de l'activité de morsure, l'émergence du surmoi pré-œdipien conduit le petit enfant à l'agressivité du suçotement du sein de la mère. Ceci signifie donc l'entrée en jeu de l'ambivalence dans la relation d'objet (LAPj67, p462). C'est-à-dire que le petit enfant commence à trouver le sein de sa mère comme le mauvais objet, c'est le premier objet extérieur.

## 2B : Émergence du surmoi au stade pré-œdipien et son rôle : Fin de l'état de l'inconscient

### (1) Inscription des paroles du père au stade anobjectal

De même le moi pré-œdipien se mire dans l'existence du père, il inscrit l'image du père comme étant anobjectal pendant la phase orale de succion du sein. Il semble que l'image du père est transmise tout d'abord par la mère, c'est-à-dire qu'elle est présentée au petit enfant à travers les rapports avec la mère, puisqu'il ne connaît que sa mère.

Au fur et à mesure que le petit enfant entre en relation avec le père, il inscrit immédiatement les paroles du père. Donc, il semble qu'au niveau symbolique, la relation avec le père commence à se développer au fur et à mesure du développement du langage et d'une manière générale, de toute communication.

Le stade anobjectal permet d'inscrire les paroles du père sans aucun empêchement à l'intérieur du moi, de sorte que le petit enfant se reconnaît à travers les paroles du père, et il croit que ces paroles sont les siennes, puisqu'il inscrit systématiquement les paroles de l'interdiction de la relation amoureuse avec la mère à travers les paroles du père.

Dès que le signifiant de l'interdiction s'énonce au petit enfant, le petit enfant tombe dans une situation contradictoire. Il a envie de sa mère, mais il s'interdit le désir, c'est-à-dire qu'il entre dans le stade sadique-oral. Car il se mire dans le censeur qui le condamne. Le désir du petit enfant aussi bien que la défense contre ce désir fonctionne selon le principe de plaisir du stade anobjectal. L'inscription de ces paroles provoque la crise psychique.

d'énergie psychique, c'est-à-dire la transformation de la poussée négative : (-1)P en la poussée positive : (+1)P.

On peut présenter ce processus selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels comme suit :  
Mère [Défense de la pulsion du moi ] → Bébé [ Activités positives du stade anobjectal { Transformation de la défense contre la pulsion du moi de la mère en pulsion du moi anobjectal } ]

Mère [(-1)P(SS)(OI)] →

Bébé [(+1)P((SS)(SO))(OA) → {(-1)P(SS)(OI) → (+1)P(SS)(OA)} ]

(C4-1)

On peut donc considérer que l'intériorisation de l'image du père dans le moi pré-œdipien constitue le noyau du surmoi paternel comme le surmoi au stade pré-œdipien. Dans le langage psychanalytique, c'est le symbole du pénis du père. Le surmoi au stade pré-œdipien serait donc considéré comme un état psychiquement anobjectal.

## **(2) Émergence de la défense au processus primaire**

Autrement dit, le surmoi dans le stade pré-œdipien n'est pas différent topiquement du moi pré-œdipien, car il n'y a pas de clivage entre l'objet intérieur et l'objet extérieur au stade pré-œdipien. C'est-à-dire que deux fonctionnements antagonistes se trouvent dans un même milieu ; en effet, le moi pré-œdipien est entièrement narcissique, et le surmoi pré-œdipien fonctionne par l'inhibition du désir narcissique. Le désir trouve la censure de son désir dans son désir. La censure trouve son objet dans lui-même. Il amène donc le conflit du stade anobjectal, c'est l'attaque masochiste.

Le premier surmoi est inscrit à travers les paroles du père. Il commence à attaquer son appareil psychique. La défense du stade préliminaire se caractérise par l'attaque sadique-masochiste. Ce sont des fonctionnements du surmoi pré-œdipien. Et, par conséquent, la défense du processus primaire représente le frein d'urgence.

Le surmoi au stade pré-œdipien se formerait en introjectant des notions de bon et de mauvais objet par l'image du pénis du père pendant la phase orale de succion du sein. M. Klein montre que l'intériorisation du pénis du père constitue le noyau du surmoi paternel.(KLEm67, p233)

## **(3) Émergence de l'attaque sadique et masochiste au stade pré-œdipien**

En ce qui concerne les perspectives des activités pulsionnelles au stade anobjectal, on a pût considérer dans la partie antérieure qu'il y a deux modèles de la combinaison des éléments pulsionnels ; la pulsion de mort :  $(-1)P((SS)(SO))(OA)$  et le narcissisme primaire :  $(+1)P(SO)(OA)$  aussi bien que la pulsion du moi anobjectal :  $(+1)P(SS)(OA)$ . Le narcissisme primaire et la pulsion du moi anobjectal représentent les activités positives comme le désir, et la pulsion de mort représentent les activités négatives comme la défense contre le narcissisme primaire et la pulsion du moi anobjectal.

Alors, tant que les activités pulsionnelles négatives se manifestent au stade anobjectal, la résistance et la défense s'y trouvent, c'est la pulsion de mort :  $(-1)P((SS)(SO))(OA)$ . Dans la mesure où l'objet de la pulsion de mort est anonyme, ces activités négatives ne se manifestent pas visiblement, elles annulent plutôt les activités positives en se transformant en une autre forme. Par exemple, la pulsion du moi se transforme en pulsion sexuelle.

Les activités négatives au stade semi-objectal se manifestent par l'attaque masochiste. Elles se présentent comme les activités de l'autodestruction, c'est-à-dire la pulsion d'agression et la pulsion de destruction :  $(-1)P((SS)(SO))((OE) \cdot (OI))$ . Car ces activités se composent de l'objet du stade semi-objectal ou l'objet extérieur-intérieur. L'objet est présent à ce stade, mais cet objet n'est pas séparé de l'objet intérieur (le moi)

ni de l'objet extérieur (autrui). Ils se lient inséparablement l'un à l'autre. C'est la raison pour laquelle les activités négatives du stade semi-objectal représentent la manière sadique aussi bien que la manière masochiste. Ceci représente le mécanisme du sadisme oral et anal dont parle M. Klein.

Enfin, on peut dire que la défense du stade pré-œdipien se trouve de deux différentes manières suivantes qui sont la pulsion de mort et la pulsion d'agression. Ceci caractérise les activités négatives du stade pré-œdipien.

## **2C : Introjection des bons et Projection des mauvais objets ou clivage de l'objet primitif**

### **(1) Objet primitif du stade du miroir**

L'excitation est provoquée par les réactions physiologiques, par exemple la faim, chez le nouveau-né, elle stimule l'appareil psychique de sorte qu'il réagit physiologiquement en criant famine qui est l'alarme de la conservation de la vie de l'individu. Mais, il semble que le nouveau-né n'a pas conscience de sa faim. La baisse de la teneur en sucre dans le sang amène la réaction physiologique par laquelle l'appareil psychique est stimulée excessivement en manifestant une sensation désagréable dans l'estomac. Et, d'après cette sensation le nouveau-né donne l'alarme, uniquement physiologique.

Crier famine chez le nouveau-né ne représente donc que la réaction physiologique de son état critique. C'est-à-dire que pour conserver la vie de l'individu, il faut donner l'alarme. Il faut bien distinguer entre l'activité psychique du devenir-conscient et l'activité physiologique de la réaction corporelle.

Au fur et mesure du développement des organes de la perception, les sensations deviennent des organes de sens provoquant de même l'excitation de l'appareil psychique. Le premier objet apparaît comme la perception anonyme, qui n'est encore ni l'objet extérieur ni le moi, et qui représenterait les images du miroir. Le premier objet doit être l'objet qui lui permet de conserver son individu tel que le sein de sa mère. Alors, J. Lacan a désigné le stade du miroir, le premier moment de la formation du moi avec l'expérience de la captation amoureuse du sujet par cette image (LACj66A, pp89-97).

Cet objet du stade du miroir est considéré comme l'objet primitif, mais ce n'est ni le premier objet extérieur ni le premier objet intérieur, puisqu'il n'y a pas de clivage entre le moi et le monde extérieur. Il représente l'objet en tant que perceptions primitives, ou les images du miroir. Il est donc considéré comme la première formation du moi à l'état de narcissisme primaire. En définitive, l'objet primitif apparaît au stade anobjectal comme l'objet de plaisir.

### **(2) Apparition des mauvais objets et des bons objets : les premiers objets pulsionnels dans la réflexion anthropologique**

Il s'agit alors de voir de quelle manière les objets apparaissent au stade pré-œdipien, c'est-à-dire il s'agit de connaître le processus de l'évolution du stade

anobjectal au stade semi-objectal. Pour développer ce sujet, nous essayons d'évoquer la théorie présentée par M. Klein sur l'introjection des bons objets et la projection des mauvais objets. Car, la notion des premiers objets pulsionnels est désignée par M. Klein comme bons objets et mauvais objets qui apparaissent dans la vie fantasmatique de l'enfant.

Les premiers objets, ou les bons objets et les mauvais objets, apparaissent au stade anobjectal, de sorte qu'il est difficile de dire s'ils sont les objets intérieurs ou les objets extérieurs. Ils sont plutôt une sorte d'hallucination qui est typique au stade pré-œdipien. C'est pourquoi ces objets se lient immédiatement avec les activités pulsionnelles, et ils montrent certaines réactions sur des buts pulsionnels en ce qui concerne les objets seulement, soit en permettant l'accomplissement du désir comme le sein ; soit en interdisant le désir tel que le pénis.

Par exemple, le petit enfant se reconnaît dans la mère au stade anobjectal de telle façon qu'elle devient le bon objet tant qu'elle permet la réalisation de son désir, c'est-à-dire prendre le sein, tandis que si elle ne lui donne pas le sein, elle devient tout de suite le mauvais objet. (KLEm68, p220) Donc, les bons objets et les mauvais objets ne signifient que des phases du moi face à la satisfaction du désir, c'est-à-dire que l'objet apparaît du principe de plaisir.

Le petit enfant doit survivre et conserver malgré tout son individualité dès sa naissance. Il intègre toutes les énergies dans le but de la survie. La libido est consommée pour la conservation de la vie de l'individu, cela entraîne la protection contre la faim. Les règles sociales et culturelles doivent servir le premier objectif de la conservation de la vie de l'individu du petit enfant. Elles ont été établies depuis la naissance de l'humanité. L'homme les inscrit dans son corps en organisant la réaction bio-culturelle (psycho-somatique). S'il y a des empêchements de quelque manière que ce soit, il y a du déplaisir, c'est-à-dire que son corps commence à réagir par une crise de douleur.

Autrement dit, les choses par lesquelles il réagit ne sont pas des objets extérieurs tel que le sein de la mère, et ils ne sont pas non plus des objets intérieurs, c'est-à-dire ses images. Il semblerait plutôt qu'ils soient une réaction du corps face à la nécessité de l'auto-conservation. La raison en est qu'il se trouve dans un stade anobjectal en se mirant dans autrui, plus exactement dans l'environnement culturel. A travers le déplaisir l'homme inscrit, dans le premier temps, les règles culturelles comme la loi de la nature de l'homme.

Dans cette optique, la manifestation du corps est organisée selon ces règles, et les perceptions apparaissent dans la nature de l'homme à travers le développement du fonctionnement des organes sensoriels. La réaction dite purement physiologique chez l'homme est déjà organisée et développée dans l'environnement purement culturel. Le système artificiel et le système naturel ne sont pas séparables chez l'homme. Dans le cas des perceptions physiologiques, il faudrait analyser l'interaction entre le corps



humain et la culture ( le corps social ). C'est pourquoi la réflexion méta-biologique a des points communs avec la psychanalyse.

L'apparition du mauvais objet se lie avec le développement du désir. Le bébé manifeste son déplaisir que lorsqu'il ne peut pas satisfaire ses besoins, le langage n'est pas nécessaire dans ce cas. Mais le bébé doit apprendre le langage puisque ses désirs ne correspondent pas tout à fait aux besoins biologiques. Le désir pousse avec l'état narcissique. L'accomplissement du désir n'est pas limité étant donné que le narcissisme primaire fonctionne à l'état anobjectal. Le bébé cherche le plaisir en satisfaisant son désir, du narcissisme primaire. C'est la raison pour laquelle son désir n'est pas satisfait dans la réalité, et il provoque donc le déplaisir. Le déplaisir provient systématiquement de l'état anobjectal dès la communication avec le monde.

Dans l'état de déplaisir, il trouve pour la première fois l'objet extérieur. Mais, il n'y a ni objet extérieur ni objet intérieur avant la maîtrise du déplaisir, il y a simplement l'objet qui ne représente que le désir. A ce stade, l'objet n'est pas encore séparé du sujet désirant. C'est la raison pour laquelle les premiers objets dit M. Klein apparaissent dans la vie fantasmatique de l'enfant comme l'objet du désir à l'état anobjectal.

Et, à travers le déplaisir, le bébé doit apprendre les règles culturelles telles que le langage et les règles sociales aussi bien que les lois de la cohabitation, puisqu'il doit survivre dans le monde. Il ne peut plus obtenir ses besoins selon le principe de plaisir.

Son envie de satisfaire ses besoins est modifiée, car il doit apprendre les règles du principe de réalité, au fur et à mesure que son désir devient exigeant. Il inscrit les règles sociales et culturelles à travers le développement du désir. Il doit absolument montrer à travers une gestuelle son désir pour pouvoir transmettre sa demande à autrui, en l'occurrence la mère afin de réaliser son désir. Et, la mère lui apprend la bonne manière de se manifester. C'est ainsi que le bébé entre dans le monde réel à travers la communication établie avec sa mère.

A travers le geste établi par cette communication, le bébé inscrit les manifestations corporelles, par lesquelles la réaction physique se développe en modifiant le système corporel. Le corps humain est donc produit par la loi de la nature de l'homme, plus précisément de la culture. Le corps réagit à travers les éléments psychiques. L'homme développe un sentiment esthétique à l'égard de son corps, de sorte que le corps devient l'objet du désir. La culture inscrit ses lois de la conservation de l'espèce à travers sa propre production du corps humain. La réaction psychique se lie immédiatement avec celle du corps. C'est le symptôme de la psychosomatique. L'anthropologie doit être une étude sur le corps humain dans la culture, car l'homme est comme une existence bio-culturelle.

### (3) Émergence du clivage entre des objets intérieurs et des objets extérieurs

L'introjection des bons objets et la projection des mauvais objets aboutit à la transformation de l'état anobjectal en état objectal en amenant le clivage des objets.

C'est pourquoi le moi au stade anobjectal se présente à travers le narcissisme primaire d'une part, et d'autre part il conduit à l'autodestruction de l'appareil psychique.

Le narcissisme primaire est considéré comme l'activité pulsionnelle positive du stade anobjectal, c'est le modèle : (+1)P(SO)(OA). Il caractérise les activités du moi du stade oral. Cette activité est considérée comme l'origine de l'introjection des bons objets, étant donné que les bons objets doivent rester à l'intérieur.

Les activités pulsionnelles négatives du stade anobjectal, manifestent systématiquement l'auto-annulation de l'appareil psychique puisqu'elles présentent la pulsion de mort : (-1)P(SS)(SO)(OA). Car l'énergie pulsionnelle négative vise immédiatement l'appareil psychique étant donné qu'il n'y a pas encore d'objet extérieur et d'objet intérieur vers lesquels elle peut s'écouler. Ces activités doivent être distinguées de la pulsion d'agression ou de la pulsion de destruction qui se manifestent au stade semi-objectal. L'activité négative du stade anobjectal ne s'attaque pas, semble-t-il, elle-même, mais elle s'efface ou s'annule dès qu'elle se manifeste : c'est l'auto-annulation.

C'est alors très dangereux pour la conservation de la vie de l'individu. C'est la raison pour laquelle l'appareil psychique a besoin des objets qui permettent d'écouler l'énergie psychique négative. L'objet intérieur ou extérieur apparaît dans le but de la conservation de l'appareil psychique, c'est-à-dire non seulement dans la conservation de la vie de l'individu mais également dans la conservation de l'espèce; on parle alors de la pulsion de vie ou Éros.

Dans cette optique, l'appareil psychique a besoin de faire évoluer le moi du stade anobjectal au moi du stade semi-objectal, c'est-à-dire qu'il trouve l'objet pour lequel il peut investir l'énergie psychique, mais aussi l'objet qui lui permet de se défendre contre cet investissement. Les mauvais objets doivent être considérés comme non-moi, puisque le moi narcissique ne veut pas s'identifier avec eux. Les mauvais objets doivent être exclus du moi narcissique. Tandis que les bons objets doivent être considérés comme une partie du moi narcissique, et ils restent toujours à l'intérieur du moi. Le moi narcissique ne se compose que des bons objets (l'objet intérieur).

Le moi anobjectal trouve les bons objets et les mauvais objets par les activités pulsionnelles du stade anobjectal, et par conséquent il a besoin du monde extérieur pour y mettre les mauvais objets. C'est le premier clivage entre l'objet intérieur et l'objet extérieur du moi anobjectal. Ce clivage se développe automatiquement par des activités pulsionnelles positives : (+1)(SS)(OA), telles que la pulsion du moi anobjectal. Elles jouent un rôle dans le mécanisme de contrer l'auto-annulation de l'appareil psychique à cause des activités pulsionnelles négatives du stade anobjectal. Ces pulsions négatives proviennent de la pulsion de mort somatique : (-1)P(SS)(OA). La pulsion de mort somatique joue un rôle dans le mécanisme de la conservation de la nature primordiale de l'espèce. Ces activités pulsionnelles sont à l'origine de l'émergence des objets extérieurs aussi bien que des objets intérieurs.

## 2D : Apparition des objets et fin du stade anobjectal : Émergence du préconscient-conscient

### (1) Apparition de l'espace et rôle des mauvais objets

L'introjection des bons objets et la projection des mauvais objets représentent un risque pour le stade anobjectal. Le moi anobjectal se transforme en moi semi-objectal. Ces introjections et ces projections se produisent à la fin du stade anobjectal. Il s'agit de comprendre de quelle manière le monde extérieur provient de la projection des mauvais objets.

Prenons un exemple sur l'évolution des sentiments de l'enfant en ce qui concerne ses excréments qu'il découvre peu à peu comme des objets dégoûtants. Le petit enfant ne voit pas ses déjections en tant qu'objets dégoûtants, et il lui arrive de jouer avec ses excréments sans dégoût, sans pour autant avoir la conscience et le sentiment du sale. A partir du moment où le petit enfant perçoit ses excréments comme des objets dégoûtants, il arrive à la reconnaissance du fait que ses excréments sont des mauvais objets. Il a besoin de les exclure vers l'extérieur.

C'est-à-dire qu'il fait la différence entre l'objet intérieur et l'objet extérieur. Les excréments qui ont déjà été une partie de son corps deviennent pour le petit enfant un objet extérieur, et un sentiment de dégoût s'installe, au stade anal. (KISS82A, p180)

L'émergence de l'objet extérieur chez le petit enfant provient donc de la séparation du mauvais objet d'avec le bon objet, avec pour conséquence la répugnance pour ses excréments, car ses excréments sont considérés comme des objets dégoûtants.

La conception de l'espace chez l'enfant, ainsi que le montre S. Kishida, se fait de même par la séparation entre le moi et le non-moi. L'enfant développe de plus en plus son espace, à mesure qu'il rejette les choses dégoûtantes en-dehors du cadre limité de son espace. Car il cherche à développer un espace plus grand puisqu'il n'a pas pu garder les choses dégoûtantes dans le cadre de l'espace donné. Il a besoin de plus en plus d'un grand espace. (KISS82A, p180)

Au fur et à mesure de l'extension de cet espace, les mauvais objets sont déjà renvoyés au monde extérieur, et le moi constitué uniquement par les bons objets devient de moins en moins grand par rapport aux mauvais objets, c'est-à-dire que le monde extérieur a inévitablement une tendance à l'expansion.

### (2) Nécessité de l'apparition des objets et fin du stade anobjectal

Les objets extérieurs sont donc apparus par les activités pulsionnelles négatives comme le surmoi pré-œdipien. Le surmoi pré-œdipien est inscrit par les paroles du père symboliquement présentées, et il fonctionne par la défense et la résistance contre le narcissisme primaire. Ce stade est considéré comme un processus de l'évolution du stade anobjectal au stade objectal : c'est le stade appelé semi-objectal. L'objet intérieur et l'objet extérieur se trouvent réunis. Le moi semi-objectal se mire encore dans l'objet extérieur qui n'est que le bon objet, plus précisément la mère. Les activités psychiques du moi semi-objectal fonctionnent selon le principe de plaisir. Il investit l'énergie

psychique dans l'objet semi-objectal à la manière auto-érotique. Il se défend contre cet investissement en s'attaquant soi-même. Les activités pulsionnelles négatives représentent l'attaque sadique orale et anale mentionnée par M. Klein. C'est le caractère des activités pulsionnelles négatives du stade semi-objectal.

Le stade anobjectal et semi-objectal se composent en principe du processus primaire. Le surmoi au stade pré-œdipien fonctionne selon le principe de plaisir et il joue un rôle de défense de l'appareil psychique, c'est comme un frein d'urgence. Il est une menace pour l'appareil psychique encore fragile.

Et, pour conserver la vie de l'individu au stade du narcissisme primaire, les activités pulsionnelles négatives ont besoin de trouver les objets pulsionnels sur lesquels elles peuvent se diriger pour éviter d'arriver à la destruction de l'appareil psychique, c'est-à-dire à la pulsion d'agression ou à la pulsion de destruction. La création des objets est conduite par la nécessité de la conservation de la vie de l'individu, et c'est ainsi que sont apparus les objets extérieurs et les objets intérieurs, ce qui entraînent le clivage du moi. Le moi au stade du narcissisme primaire disparaît.

Dans cette perspective, les objets extérieurs proviennent des mauvais objets, tandis que les objets intérieurs proviennent des bons objets. L'apparition des objets du stade préliminaire conduit à l'émergence du préconscient, c'est-à-dire au clivage entre le moi et le non-moi. Ceci caractérise la disparition du stade anobjectal aussi bien que le développement du stade objectal.

En conclusion on peut dire que l'objet primaire apparaît comme les bons objets et les mauvais objets au stade pré-œdipien et provoque le sadisme oral et anal, étant donné que les activités pulsionnelles négatives attaquent l'appareil psychique. Alors, pour conserver la vie de l'individu, l'appareil psychique a besoin des objets pour viser ses activités pulsionnelles, de sorte que les bons objets sont transformés en objets intérieurs, et les mauvais objets sont transformés en objets extérieurs.

### **(3) Apparition de l'objet pulsionnel et investissement de l'énergie psychique**

L'objet pulsionnel définit les activités pulsionnelles. Le conscient est un certain résultat des activités pulsionnelles. L'objet pulsionnel joue donc un rôle important dans l'émergence du conscient. C'est-à-dire que le conscient apparaît dès la disparition de l'objet anonyme ou le commencement du stade semi-objectal. Le moi en tant qu'appareil psychique fonctionne, en général, selon le principe de constance. La théorie métapsychologique se base fondamentalement sur la réflexion de l'émergence du conscient.

Par le principe de constance, le principe de la conservation de la vie de l'individu domine les fonctionnements primordiaux de l'appareil psychique. C'est la raison pour laquelle le moi peut survivre dans le monde. C'est ce qu'on appelle l'activité du moi par laquelle son espèce continue à survivre dans le monde ; ce qui explique que son énergie doit servir la conservation de l'espèce. C'est le rôle de l'activité sexuelle.

Le conscient est produit par les activités linguistiques qui se basent sur les activités pulsionnelles. Il provient des investissements de l'énergie psychique dans le but de la conservation de la vie de l'individu aussi bien que de la conservation de l'espèce. Le moi investit l'énergie psychique pour produire les représentations de chose et les représentations de mot pour survivre dans le monde. Ce sont des activités pulsionnelles qui servent à la réalisation de son désir. Le conscient est produit par le principe de réalité. L'appareil psychique maintient la constance énergétique grâce à ces investissements. Les activités pulsionnelles ont pour but d'économiser l'appareil psychique et pour cela elles produisent la configuration du rêve.

Par exemple, les représentations de chose sont produites par le principe de plaisir, de sorte que le moi peut investir la libido sur l'objet refoulé qui est à l'origine de la pensée latente. A travers l'écran du rêve qui montre les représentations de chose, le moi doit investir la libido pour réaliser son désir et pour expliquer son désir en produisant les représentations de mot. Ce processus fait intervenir les règles linguistiques selon lesquelles le moi est obligé de fonctionner dans le processus secondaire. C'est le processus du préconscient et du conscient. Le conscient provient des activités du moi qui fonctionnent selon le principe de réalité. C'est la théorie de l'émergence du conscient du point de vue métapsychologique.

#### **(4) Clivage de l'objet et émergence du principe de réalité**

Puisque l'homme est un animal qui a perdu l'instinct animal, sa priorité est la conservation de la vie de l'individu plutôt que la conservation de l'espèce. L'objet pulsionnel caractérise les activités pulsionnelles propres des actes humains. L'homme apparaît de l'émergence de l'objet pulsionnel qui sert la conservation de la vie de l'individu aussi bien que la conservation de l'espèce. L'apparition de l'objet pulsionnel correspond à l'espèce humaine. A partir de là, on peut dire que l'homme apparaît au moment où il perd l'objet de l'instinct animal. Autrement dit, les caractères de l'objet pulsionnel sont à l'origine de l'émergence du conscient.

Par exemple, le clivage du moi commence au stade anal à cause de l'installation du surmoi au stade pré-oedipien qui s'est formée par l'inscription des paroles du père. Ce surmoi provoque l'attaque masochiste puisque le moi pré-oedipien est dans un état semi-objectal. Le moi semi-objectal ne peut pas encore distinguer son existence d'avec autrui. Il est encore narcissique. Il ne peut pas accepter la censure à l'intérieur du moi car elle provoque la crise psychique, de sorte qu'il procède à son exclusion en tant que mauvais objet. Le mauvais objet présente l'objet extérieur du stade semi-objectal. Le bon objet caractérise l'objet intérieur du moi semi-objectal. Le conscient évolue à travers le développement du stade semi-objectal. Le petit enfant se mêle et se reconnaît dans la mère au début du stade semi-objectal. Mais, il prend conscience de soi au fur et à mesure qu'il inscrit le langage. La crise oedipienne joue un rôle très important dans l'établissement du processus secondaire, à travers lequel le conscient manifeste l'état dualiste entre la conscience du moi et la conscience de l'objet du monde. C'est le début du stade objectal.

Le petit enfant ne peut pas communiquer sans l'acceptation du mauvais objet. Il doit inscrire ces mauvais objets pour survivre dans le monde. Il commence à inscrire les mots qui lui permettent de transmettre son désir à la mère. A travers ces inscriptions, le système du langage et le système de la représentation s'installent dans le moi. Ces installations conduisent à la disparition du moi anobjectal. Il commence ensuite à inscrire les mauvais objets tels que l'inscription de l'objet du surmoi. C'est l'installation du système de valeur ; l'organisation du moi idéal ou de l'idéal du moi. Les règles sociales et culturelles sont inscrites à travers l'organisation du système de la représentation, du langage et de la valeur sociale. Ce processus réalise la socialisation de l'individu aussi bien que l'émergence du processus secondaire. L'homme est l'être social et culturel, étant donné que le système du moi est organisé par les règles de l'environnement social et culturel. L'idéologie socioculturelle se constitue de ces règles.

Dès que le moi fonctionne selon le principe de réalité, les activités de l'homme sont dominées par l'idéologie socioculturelle. Car celle-ci est organisée par l'objet pulsionnel suivant lequel les activités du moi sont dirigées afin de réaliser l'accomplissement du désir. Ceci caractérise les activités du moi objectal. Autrement dit, l'idéologie est définie fondamentalement par la nécessité de la conservation de la vie de l'individu et de la conservation de l'espèce. Elle se présente donc comme les systèmes social et culturel puisqu'ils sont organisés par le but des activités pulsionnelles. L'homme produit son environnement selon le but de la conservation de la vie de l'individu aussi bien que de la conservation de l'espèce. Le système social caractérise et définit les activités de l'homme dans ce but. L'homme devient l'être social et culturel à cause de sa nature qui est en fait la culture, et qui est produite par l'homme lui-même.

L'idéologie se base sur les mécanismes du processus secondaire aussi bien que sur les mécanismes du processus primaire. Le conscient interpersonnellement communicable provient des activités du processus secondaire. Le conscient intersubjectif manifeste les perspectives des contenus de l'idéologie socioculturelle. Les désirs auto-érotiques sont refoulés par l'idéologie socioculturelle en constituant ainsi l'inconscient. Le clivage entre l'inconscient et le conscient est soumis aux différences culturelles. Par conséquent, le corps social manifeste les activités culturelles conscientes et inconscientes. On trouve donc des mécanismes culturels qui correspondent au principe de réalité et au principe de plaisir dans les milieux sociaux et culturels. En définitive, on peut dire que l'idéologie qui se manifeste, représente le principe de réalité du corps social. Par contre, l'idéologie cachée représente le principe de plaisir du corps social.

## 4-3 : Origine de la conscience et rôle du langage

### 3A : Émergence de la conscience semi-objectale et du «je» au stade pré-œdipien

#### (1) Émergence de la conscience semi-objectal au moi pré-œdipien

La conscience doit être l'activité du devenir-conscient grâce au langage et l'excitation de l'appareil psychique à travers le signifiant. S'il n'y a ni système de langage, ni système de perception, la conscience est inexistante. Et, il semble que la première conscience apparaît par l'inscription du signifiant sur le mauvais objet d'après l'hypothèse de l'apparition du premier objet extérieur par S. Kishida.

Autrement dit, au stade sadique-anal aussi bien qu'au stade sadique-oral, les premières activités pulsionnelles négatives se manifestent à l'objet primitif ou semi-objectal. L'objet du désir, comme le sein et l'excrément, provient du symbole du pénis. Le petit enfant trouve donc les mauvais objets qui n'appartiennent pas à son corps. L'objet extérieur apparaît par le symbole du pénis, c'est-à-dire le symbole du surmoi pré-œdipien.

Et, en même temps, il est obligé d'inscrire les mots qu'il a besoin d'énoncer pour conserver son individu, par exemple le sein, la maman, le papa, etc.. Le petit enfant commence à parler un langage primitif qui possède toutes les possibilités de prononciations du langage humain comme "mumu" et "papa" etc.. Et, jusqu'à un an, il peut parler environ cinq mots, et jusqu'à deux ans, il peut prononcer environ trois cent mots.

Pendant la période où le nouveau-né ne peut pas parler, c'est-à-dire jusqu'à trois mois, on peut considérer que la conscience n'existe pas : c'est le stade anobjectal, où le moi se mire et se reconnaît dans autrui. Et, pendant que le petit enfant ne prononce pas le mot «je», le moi reste au stade anobjectal. Mais, au moment où il peut prononcer d'autres mots, sauf «je», comment peut-on expliquer l'existence de la conscience de l'objet extérieur selon les énonciations des mots prononcés?

Il semble que les images du miroir commencent à être nommées peu à peu, elles deviennent l'objet de son désir, le sein et la mère. Les mots inscrits dans le premier temps de la vie sont des choses inévitables pour survivre. Et, les mots énoncés par le petit enfant représentent comme les signaux par lesquels il peut réaliser son désir. En d'autres termes, le mot est un symbole du désir.

Ces mots jouent un rôle de signal à ce stade. Les mots en tant que signaux évoquent la réaction d'autrui, c'est-à-dire la mère, en conduisant au réflexe conditionnel qui obéit aux signaux dans le but de la communication exigée. Ils se lient avec les propres représentations, de sorte qu'on peut considérer qu'ils sont comme une

indication représentative. Ils seraient une sorte de signe de représentation. Ils ne sont prononcés que par l'exigence totale de son désir à la mère.

Les mots énoncés comme les signaux ne composent que les mots-phrases, c'est-à-dire le code. Ils ne sont ni le syntagmatique, ni le paradigmatic, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas comme la phrase fonctionnelle. La phrase fonctionnelle compose des mots représentant des actions comme des verbes. A ce stade, la conscience, en tant que la phrase syntagmatique sur l'objet pulsionnel, n'existe pas encore, le moi reste encore au niveau semi-objectal pendant qu'il énonce les mots-phrases.

Cependant, ce stade n'est pas entièrement anobjectal puisqu'il commence à utiliser des mots qui sont des produits culturels. Le moi commence à inscrire le langage comme une règle culturelle. On peut donc considérer que le moi à ce stade manifeste les activités pulsionnelles semi-objectales.

## **(2) Le «je» au stade pré-œdipien et conscience du moi semi-objectal**

Dès l'apparition du «je», le stade objectal se développe. On peut donc dire que le «je» doit être la conscience du moi. C'est-à-dire dès l'énonciation du «je», le stade objectal se trouve dans le moi. Mais, si le petit enfant commence à parler du «je» avant la crise œdipienne, pourrait-on en conclure que le stade objectal se trouve avant la crise œdipienne?

Tant que le stade pré-œdipien est considéré comme un état anobjectal et semi-objectal, on aboutit à une contradiction ; en effet, l'apparition de la conscience du moi existe au stade pré-œdipien comme l'état anobjectal. Comment peut-on alors expliquer le processus de l'émergence du «je» au stade pré-œdipien?

Or, en admettant que la conscience du moi au stade pré-œdipien est un état indifférencié entre le moi et le non-moi, c'est-à-dire la mère, il faudrait différencier entre la conscience du moi au stade pré-œdipien et la conscience du moi au stade post-œdipien.

Par exemple, le petit enfant mulâtre croit que sa peau est blanche comme celle de sa mère : « je suis blanc autant que ma mère ». Le «je» du petit enfant s'assimile à la mère. Il ne peut pas bien se distinguer d'avec sa mère. On confond le «je» du petit enfant avec celui de sa mère. Ainsi le petit enfant parle souvent de lui-même, à la troisième personne : « Guy (je) veut le faire. Tu (la mère) me le donnes, s'il te plaît. » Alors le «je» du petit enfant apparaît à travers la parole de la mère, la conscience du moi chez le petit enfant est transformée, semble-t-il, par la conscience de la parole de la mère.

Le «je» au stade pré-œdipien représente la conscience du moi parlé par l'autre. C'est-à-dire que la conscience du moi parlée par la mère amène le «je» au stade pré-œdipien, de sorte qu'elle se représente par la troisième personne. C'est la raison pour laquelle, il est difficile de dire que le «je» au stade pré-œdipien est comme la conscience objectale, mais, elle n'est pas non plus comme la conscience anobjectale, mais plutôt comme la conscience du moi semi-objectal.



A partir de là on peut considérer l'hypothèse suivante. Prenons la différence entre le «je» du stade pré-œdipien et celui du stade post-œdipien ; alors le «je» du stade pré-œdipien serait considéré comme un état semi-objectal, car il ne peut pas vraiment différencier entre son propre «je» et le «je» de la mère. Dans le cas où le petit enfant se mire et se reconnaît dans autrui, il confond le «je» du sujet propre avec le «je» de la mère.

Et, il assimile sa propre existence à l'existence de la mère puisqu'il s'identifie à son sujet à travers l'image de la personne aimée. Et, le «je» qui se forme dans l'image de la mère représente la première identité du petit enfant. Le «je» au stade pré-œdipien est considéré comme conscience du moi qui a été parlé par l'autre comme la personne importante dans la vie sexuelle.

### **(3) Disparition du moi au stade anobjectal et rôle du langage**

Au fur et à mesure que le petit enfant prend conscience du moi aussi bien que des objets extérieurs, l'état anobjectal disparaît de plus en plus en se transformant en état objectal à travers l'état semi-objectal. Ceci signifie donc le clivage du moi anobjectal.

Ce clivage commence à se développer, semble-t-il, au fur et à mesure de l'inscription des mots car les mots sont des produits culturels dont les règles linguistiques nous permettent de communiquer. Tant que le petit enfant a absolument besoin de la communication dans le but de la conservation de la vie de l'individu, il doit apprendre ces règles au fur et à mesure de l'inscription des mots aussi bien que du langage.

Autrement dit, le langage doit être une des règles culturelles selon laquelle l'homme devient homme, et grâce à laquelle l'homme réalise tous les systèmes de la communication sociale. L'individu peut manifester son désir aux autres grâce au langage pour pouvoir saisir les résultats pratiques qui découlent de la communication avec autrui. Pour survivre, il faut que le petit enfant inscrive les symboles (produits culturels). Grâce à ces symboles, le système de la représentation est intersubjectivement organisé à travers cette communication.

Le fait de suivre des règles sociales et culturelles amène le petit enfant à la crise psychique du moi anobjectal puisque le petit enfant est entièrement narcissique. Le moi anobjectal ne fonctionne que par le principe de plaisir dans le processus primaire. Il n'est pas communicable avec autrui. L'inscription du langage remplace le moi anobjectal par le moi objectal, et par conséquent la conscience doit être un devenir-conscient par le refoulement inscrit à travers le symbole linguistique. Le surmoi pré-œdipien joue un rôle dans le développement de la communication chez le petit enfant. A travers la communication le système du langage se développe.

### 3B : Émergence de la conscience d'objet extérieur et rôle du langage

#### (1) Émergence de la conscience et Complexe d'Œdipe

Le devenir-conscient doit être l'état psychique qui fonctionne à travers le refoulement. L'appareil psychique commence à refouler à partir de l'établissement du principe de réalité. C'est-à-dire que le Complexe d'Œdipe est vécu dans la période entre trois et cinq ans, au moment de la phase phallique. Le principe de réalité est mis en place par le principe de plaisir dans le moi. Le moi manifeste ses activités pulsionnelles selon le principe de réalité, par lequel le processus secondaire apparaît en soumettant le processus primaire. Le conscient provient du refoulement du narcissisme primaire en se dirigeant vers le fonctionnement psychique du devenir-conscient.

Le processus secondaire produit un état de devenir-conscient. La conscience apparaît de l'inscription des règles sociales et culturelles à travers le langage. L'évolution du processus secondaire est conduite par le développement du système du langage. Le moi anobjectal disparaît à cause du refoulement. Le Complexe d'Œdipe joue un rôle très important dans la transformation du moi anobjectal en moi objectal. La conscience du moi doit être tout d'abord une identification à l'idéal du moi. C'est la conscience du moi du narcissisme secondaire qui provient de l'idéalisation de l'objet du surmoi. La conscience du moi est issue de l'identification aux mauvais objets qui ont été exclus. Par contre, on trouve que la non-identification aux bons objets se basent sur la conscience du monde extérieur, car le moi objectal refoule le désir narcissique qui se forme par les bons objets. La conscience du monde extérieur apparaît de l'exclusion des bons objets .

La conscience du moi et la conscience de l'objet extérieur apparaissent simultanément à travers l'apparition de surmoi ; c'est le surmoi pré-oedipien qui joue un rôle de l'émergence du conscient. Suite au clivage entre l'objet intérieur et l'objet extérieur, l'objet intérieur assimile l'idéal du moi par l'investissement de la libido du moi, à travers la crise oedipienne ; c'est le surmoi post-oedipien qui joue un rôle du développement du conscient. Reconnaître l'idéal du moi doit être la première conscience du moi. La conscience du moi vient du compromis entre le principe de réalité et le principe de plaisir. Tandis que la conscience de l'objet extérieur vient du principe de réalité.

#### (2) Conscient : Représentations de mot produites par le représentant-représentation selon l'ensemble des systèmes : biologique, linguistique et sociale

(a) *Interprétation de l'appareil psychique dans les études de la neuro-science : l'ensemble des circuits de synapses dans les neurones cérébraux*

Le devenir-conscient est une manifestation psychique qui provient de l'excitation de l'appareil psychique. L'excitation produit du déplaisir qui est un état

psychique énergétiquement excédant. L'excitation de l'appareil psychique est l'origine du devenir-conscient.

La théorie dynamique de la psychanalyse se base sur la théorie énergétique qui provient de l'hypothèse de la neurophysiologie. L'excitation de l'appareil psychique doit être traduite par l'excitation du système neuronique. C'est l'ensemble des circuits de synapses des neurones cérébraux, qui se trouve dans les études de la neuro-science de nos jours.

L'appareil psychique est organisé par un énorme ensemble de circuits de synapses, en se combinant les uns aux autres de façon à organiser de nouveaux circuits qui dirigent toute la réaction corporelle et psychique. L'excitation de l'appareil psychique provient de la stimulation extérieure et de la stimulation intérieure en produisant la réaction psychopathologique.

*(b) Mécanisme du système de la représentation*

Les perceptions sont produites par l'excitation de l'appareil psychique qui provient, soit de la stimulation des organes de la sensation, soit de l'auto-stimulation de l'appareil psychique. L'énergie en excès est transformée en énergie liée en produisant l'entropie afin d'évacuer l'énergie libre en excès. La transformation de l'entropie représente le mécanisme de la production du représentant-représentation selon le principe de constance. C'est le mécanisme de l'émergence des représentations de chose et des représentations de mot.

Le processus de la production d'entropie est le fonctionnement de la consommation d'énergie psychique. A travers l'évacuation de l'énergie psychique, l'appareil psychique produit les représentations qui se lient inséparablement avec l'énergie psychique : C'est ce qu'on appelle la pulsion de la représentation. C'est-à-dire que le système de la représentation fonctionne par la production de l'entropie. Les représentations produisent l'évacuation de l'entropie. Les représentations sont considérées comme un certain résultat du fonctionnement de l'appareil psychique.

L'évacuation de l'entropie est réalisée par la transformation de l'énergie libre en énergie liée à travers l'excitation de l'appareil psychique. Il semble que l'ensemble des circuits de synapses des neurones cérébraux s'excite en produisant cette transformation. Si les représentations apparaissent par cette transformation, on pourrait dire que le représentant-représentation correspond à l'entropie qui est produit par cette excitation de l'ensemble des circuits de synapses des neurones cérébraux.

*(c) Mécanisme du système du langage*

Le fonctionnement du système du langage doit être considéré comme une réaction de l'ensemble des circuits de synapses des neurones cérébraux. L'appareil psychique produit l'entropie, qui est l'énergie liée sur une certaine représentation, à la manière économique dans la fonction secondaire. Il y a une certaine règle du jeu en ce qui concerne la fixation de l'énergie libre. C'est le chemin de l'association symbolique. Le représentant-représentation provient de ces règles du jeu en produisant des représentations de mot.

Et on peut considérer que le mécanisme du système du langage fonctionne à travers les règles du jeu qui ont été inscrites dans l'ensemble des circuits de synapses des neurones cérébraux. L'évocation de l'énergie libre conduit à l'énonciation du signifiant d'après ces règles du jeu. L'appareil psychique s'excite par le signifiant. C'est-à-dire que l'excitation de l'appareil psychique est produit selon ces règles du jeu. C'est le mécanisme du processus secondaire qui est à l'origine de l'état du conscient-préconscient.

L'appareil psychique est organisé selon l'inscription des règles du jeu en ce qui concerne l'excitation de l'ensemble des circuits des synapses à travers la communication avec autrui. La combinaison entre le signifiant, le signifié et le référent est fixée dans l'environnement culturel selon lequel on peut communiquer. La fonction secondaire se développe dans le but de l'économie d'énergie psychique.

Le système du langage provient de la base du mécanisme de la fonction de l'appareil psychique que Freud appelle la théorie de fonction qui est une théorie purement physiologique. Et, il développe l'ensemble des systèmes des règles du jeu, à savoir, neurophysiologique et culturelle. Ceci représente la théorie du processus qui est à distinguée de la théorie de fonction.

*(d) Devenir-conscient : le mécanisme psychique dans l'ensemble des systèmes*

Le moi doit être l'ensemble des systèmes, c'est-à-dire le système de la représentation, le système du langage et le système de la valeur. Ces systèmes se lient l'un à l'autre en caractérisant le système du moi. Le mécanisme de ces systèmes se basent sur le système de l'appareil psychique. Ce système fonctionne selon le principe de constance du mécanisme neurophysiologique : c'est l'ensemble des circuits de synapses.

S'il y a de l'énergie en excès dans l'appareil psychique, il produira en permanence le représentant de la pulsion. Et, il évoquera le fonctionnement linguistique en produisant la chaîne des signifiants, appelé encore les représentations de mot ou les représentations symboliques, qui représentent par exemple les images du rêve.

Le devenir-conscient fonctionne par l'organisation de l'appareil psychique en conformité avec toutes les règles biologiques, linguistiques, culturelles et sociales. Ce sont les fonctionnements de l'appareil psychique qui caractérisent le processus primaire et le processus secondaire.

Et, il y a association des circuits de synapses dans le système neuronique, association symbolique dans le processus primaire et association symbolique des signifiants. L'apparition psychique produit automatiquement certaines combinaisons des éléments dans un cadre de l'ensemble de l'association. C'est le mécanisme diachronique de l'appareil psychique qui caractérise le processus primaire.

Autrement dit, la nature de l'appareil psychique doit être un état de l'association. Par exemple, on trouve chez le petit enfant des mots dont l'emploi est différent de celui qu'il a dans le monde des adultes. Afin de communiquer avec autrui,

il faut corriger ces modifications automatiques. Le processus primaire est refoulé par le processus secondaire.

La communication linguistique doit reprendre la fixation du sens, c'est-à-dire la reconnaissance de la forme symbolique, pour pouvoir communiquer à travers le langage. C'est le rôle du langage dans les activités psychiques. Le petit enfant essaie d'apprendre le langage afin de conserver son individu, et, pour communiquer avec sa mère.

### **(3) Émergence de la conscience de l'objet extérieur et rôle du langage**

#### *(a) Conscient de l'objet extérieur et aliénation du moi symbolisant*

La conscience doit être l'activité linguistique. C'est un mouvement de l'identification du signifiant avec le signifié et le référent. La conscience est considérée comme le résultat du devenir-conscient ou du conscient. Et, si l'on parle du point de vue métapsychologique, on pourrait dire que le devenir-conscient provient de l'investissement du représentant-représentation. Cet investissement produit des représentations de chose, tel que le référent, selon lesquelles le moi investit encore l'énergie psychique en produisant les représentations de mot qui sont à l'origine, semble-t-il, de l'émergence du signifiant et du signifié.

La conscience représente une activité psychique dans laquelle le moi symbolisant se trouve dans l'objet symbolisé, c'est-à-dire qu'il y a une identité entre ce qui est symbolisé dans l'appareil psychique et ce qui se symbolise à travers l'ensemble des codes, à savoir, le langage. Autrement dit, le conscient de l'objet extérieur apparaît dans le conscient du moi. Mais le moi symbolisant l'objet extérieur ne trouve pas son existence ou son activité dans l'objet symbolisé. Car la conscience de l'objet symbolisé aboutit au conscient du clivage dans le sujet ; c'est l'aliénation du moi qui symbolise l'objet extérieur en produisant le conscient de l'objet symbolisé. La conscience de l'objet extérieur apparaît comme l'objet signifié à travers le sujet signifiant, tandis que la conscience du moi apparaît comme l'objet signifié dans le sujet signifiant.

La conscience de l'objet extérieur provient du sentiment de l'aliénation du sujet car il ne s'identifie pas dans le mouvement réciproque entre ce qui énonce le signifiant et ce qui écoute son signifiant. La conscience de l'objet extérieur doit être la conscience sur les perceptions données à la condition que le moi reste au-delà de l'objet nommé comme le sujet anonyme, c'est-à-dire le moi préconscient dans l'objet conscient.

Il s'agit de connaître le mécanisme de la conscience de l'objet extérieur qui aboutit à l'aliénation du désir de l'objet extérieur. En d'autres termes, c'est l'objet face au sujet dans un sens dualiste. Le caractère de l'objet extérieur dans un sens philosophique et psychologique est traduit par le mécanisme de l'apparition de la perception. Par exemple, "l'impression lumineuse d'un objet sur le nerf optique ne se présente pas comme une excitation subjective du nerf lui-même"(MARK56A, p69), ou bien une excitation électrochimique des neurones cérébraux. Pourquoi l'objet extérieur qui est la conséquence de la reconnaissance de la forme visuelle apparaît-il comme l'objet neutralisé vis-à-vis du sujet? Même si l'objet extérieur provient de

l'investissement de l'énergie psychique du moi, c'est-à-dire d'une activité psychique du moi, ce désir ne se manifeste pas. Quelle est la raison pour laquelle le sujet a des difficultés à reconnaître son désir, et son investissement en produisant l'objet extérieur?

*(b) Conscience de l'objet extérieur et refoulement*

L'objet pulsionnel définit les activités du moi. Par exemple, l'activité du moi anobjectal est composée de l'objet anonyme. L'activité du moi semi-objectal fonctionne en conformité avec l'objet semi-objectal. Le moi objectal présente ses activités psychiques dualistes par l'objet extérieur et l'objet intérieur. Les activités du moi évoluent selon la transformation de l'objet pulsionnel en caractérisant l'évolution du moi du point de vue psychosexologique.

Le premier objet apparaît de la séparation du bon objet d'avec le mauvais objet dès le commencement du stade semi-objectal. Le bon objet se caractérise par l'objet intérieur du moi narcissique et le mauvais objet représente l'objet extérieur du moi narcissique. Le moi narcissique exclut le mauvais objet vers l'extérieur. La mère reste une partie du moi narcissique du petit enfant. Le père est une personne qui symbolise autrui, c'est-à-dire une personne différente de la mère. Le petit enfant tombe dans une crise psychique car il doit accepter le mauvais objet, sinon il ne peut pas communiquer avec autrui. Or, il ne peut pas survivre sans communication. Il intériorise le mauvais objet en organisant l'objet du surmoi. L'objet du surmoi produit le moi réel qui fonctionne selon le principe de réalité. Le refoulement apparaît à travers les fonctionnements du surmoi, suivant lesquels la crise oedipienne disparaît. Le petit enfant veut être comme son père. L'intériorisation de l'objet extérieur se développe à travers l'idéalisation de l'objet du surmoi en organisant l'objet du moi idéal. L'idéalisation de l'objet du surmoi permet au moi d'investir la libido à cet objet dans le but de la conservation de la vie de l'individu.

Autrement dit, l'objet extérieur du moi narcissique est intériorisé par la nécessité de la communication en formant l'objet intérieur du moi réel. Tandis que l'objet intérieur du moi narcissique est extériorisé dès que le refoulement du surmoi commence à fonctionner. Le petit enfant comprend que la mère n'est pas une partie de son existence. Elle est une autre personne. Dès l'extériorisation complète de l'objet intérieur du moi narcissique, le stade de l'objet semi-objectal prend fin. Le petit enfant accepte le fait qu'il ne pourra pas posséder l'objet du désir à la manière auto-érotique. Le petit enfant trouve enfin un moyen de réaliser son désir à travers les règles sociales. Il commence donc à inscrire les règles sociales parce qu'il a envie de réaliser son désir. L'objet du désir sexuel provient de l'objet extérieur. Il doit apprendre une manière communicable pour l'obtenir. La communication avec autrui, qui se base sur les règles sociales, lui permet d'accéder à la réalisation du désir.

Le conscient de l'objet extérieur est produit par le refoulement du désir auto-érotique. C'est-à-dire que le désir de l'objet intérieur du moi narcissique est interdit de sorte que l'objet extérieur du moi objectal apparaît. L'objet extérieur est produit par le

refoulement du narcissisme, ce qui explique la raison pour laquelle le sujet ne peut plus s'identifier à l'objet extérieur qui a été produit par l'investissement du sujet. Car l'investissement sur l'objet extérieur conduit au déplaisir du moi, c'est-à-dire que l'objet extérieur apparaît en conformité avec le principe de réalité. Le moi objectal ne peut pas connaître son existence dans l'objet extérieur à cause de la conséquence du refoulement du narcissisme. Car le narcissisme se compose de l'objet intérieur, et le refoulement du narcissisme est réalisé par le contre-investissement de l'objet intérieur aussi bien que par le réinvestissement de l'objet extérieur. L'investissement de l'objet extérieur provoque le désir sexuel ce qui permet de prendre conscience de l'objet extérieur qui est l'objet du désir et qui sert la conservation de l'espèce. Le refoulement de l'auto-érotisme provoque l'apparition du conscient de l'objet extérieur en tant qu'objet du désir. Car le moi narcissique n'a pas conscience de l'amour en ce qui concerne l'objet intérieur puisqu'il confond sa propre image avec l'image idéale. Tandis que le moi objectal manifeste très fortement la conscience de l'amour face à l'objet du désir, plus précisément l'autre personne qu'on aime, afin de réaliser la conservation de l'espèce. Le narcissisme se base sur le désir sexuel face à l'objet extérieur en présentant l'état inconscient. Le conscient de l'objet extérieur qui provient du principe de réalité est bien distincte du conscient de l'objet intérieur qui apparaît du principe de plaisir.

*(c) Caractère fétiche de l'objet du désir et le conscient : conséquences des activités pulsionnelles*

L'objet pulsionnel a bien été distingué de la notion de l'objet de la philosophie et de la psychologie. Puisque l'objet pulsionnel est un élément des activités pulsionnelles, il constitue les activités humaines. Le but pulsionnel est composé par l'objet pulsionnel. Le sujet manifeste ses activités en conformité avec l'objet pulsionnel. Les activités du moi sont produites par l'objet pulsionnel. Par exemple, l'objet pulsionnel se base sur l'activité linguistique dans la mesure où le langage est considéré comme une activité du moi. Et le moi manifeste ses propres activités en énonçant le signifiant afin d'obtenir ses désirs.

Le système du langage est installé par la nécessité de la communication avec autrui afin de conserver la vie de l'individu. Le langage se présente comme un outil de la communication pour réaliser l'accomplissement du désir selon le principe de réalité. Car l'individu a besoin de la relation humaine et du système social suivant lesquels il peut réaliser l'accomplissement du désir. Le langage se développe à travers la nécessité de la communication, c'est-à-dire selon le développement du désir. Le moi prend conscience de l'objet du désir lors de l'énonciation de son signifiant. C'est-à-dire que l'objet du désir est concrétisé par le langage puisque cette énonciation permet d'extérioriser les activités pulsionnelles dans le but de la réalisation de la communication. Cette réalisation est effectuée à travers les règles culturelles telles que la grammaire, la linguistique.

Le moi objectal fonctionne selon l'objet du désir qui s'inscrit comme signifiant. Les activités du moi se présentent comme les activités du système de la représentation, du langage et de la valeur. Par exemple, le désir de la conservation de la vie de l'individu est incarné par la monnaie étant donné qu'elle permet d'échanger les matériaux par lesquels on peut accéder à son désir. Pourtant, l'argent est uniquement, ou une pièce de métal, ou une pièce de papier. Ils ne sont pas des matériaux selon lesquels on peut immédiatement réaliser son désir. Ils ont incarnés le désir à travers la communication établie selon la règle sociale. Autrement dit, le désir ne se transforme pas en argent lorsque cette règle du jeu n'est pas établie. C'est un fétichisme, K. Marx le décrit ainsi dans "le Caractère fétiche de la marchandise" du "Le capital" (MARk56A, pp68-76) De même l'objet du désir se transforme en signifiant car le moi réalise la communication avec autrui grâce au signifiant dans le but de l'accomplissement du désir. Dans les règles économiques, dit K. Marx, on ne peut pas accomplir le désir à travers "des rapports sociaux immédiats des personnes dans leurs travaux mêmes, mais bien plutôt des rapports sociaux et les choses" (MAXk56A, p69). On peut considérer de même dans le cas de la communication linguistique qu'on ne peut pas réaliser la communication des rapports interpersonnels immédiats, mais bien plutôt des rapports interpersonnels entre les signifiants.

La conscience de l'objet extérieur provient des activités pulsionnelles qui sont produites selon le principe de réalité. Les règles du principe de réalité qui jouent un rôle dans le mécanisme de l'émergence du conscient se présentent comme la loi linguistique du signifiant. En résumé, inscrire le signifiant dans le système du moi constitue le mécanisme de l'émergence du conscient.

### 3C : Émergence de la conscience du moi et rôle du langage

#### (1) Émergence de la conscience du moi : le «je»

Il semble que l'évolution des perceptions commence à se différencier entre la stimulation de l'organe de l'ouïe, et celle de l'organe pour l'émission de voix. Et, s'il y a une combinaison des circuits de synapses concernant ces deux stimulations, par rapport à la stimulation donnée, simplement de l'organe de l'ouïe, elle produira un certain réflexe conditionnel sur la reconnaissance de la voix qui a été émise par le moi.

Autrement dit, la conscience du moi se lie immédiatement au langage énoncé par le sujet. Lorsqu'on commence à parler, on a en même temps pris conscience de ce qu'on est entrain de dire étant donné qu'on s'écoute simultanément. La conscience du moi apparaît donc du signifiant énoncé simultanément par le moi parlant.

Le «je» est, par conséquent comme la prise de conscience du moi parlant. La conscience du moi provient de la synchronisation entre le moi qui parle et le moi qui écoute. A partir du moment où l'on possède l'objet de la perception orale du sujet qui parle, la conscience du moi apparaît dans cet objet perceptif. Le moi parlant se transforme immédiatement en objet perceptif du moi écoutant. Le moi qui écoute le moi parlant se transforme par conséquent dans la conscience du moi.



Autrement dit, le «je» doit être un tel objet du moi au moment où le moi énonce ses paroles, et se manifeste grâce au langage, d'une part, et d'autre part il écoute en tant qu'objet de la perception orale. La voix est rejetée simultanément par le moi qui parle, et par ailleurs le moi écoute cette voix presque simultanément. Et par conséquent, il se reconnaît à travers la voix énoncée par le moi. Le «je» n'est qu'un résultat de l'identité donnée entre le moi parlant et le moi écoutant.

La prise de conscience sur le moi apparaît d'après cette identité. On ne peut savoir qui a parlé et pourquoi il parle que selon sa conscience du moi. Et, on ne le sait jamais sans son identité. C'est-à-dire que ce qu'on sait en tant que sujet, ce n'est qu'un résultat de cette identité. On ne peut pas se rendre compte de ses paroles sans énonciation du signifiant en tant qu'objet de perception orale.

En définitive, la conscience du moi est considérée comme étant identifiable au moi parlé dans le temps instantanément passé. A travers ce processus, la conscience du moi est apparue par l'identité entre le moi parlant et le moi écoutant. Le «je» apparaît dans la conscience du moi à travers le signifiant énoncé par le moi.

## **(2) Socialisation de l'individu et le «je» en tant que pronom personnel**

A travers l'inscription du langage, le moi objectal se développe par le stade dualiste où se trouve le devenir-conscient : c'est la conscience du moi dans l'objet et la conscience du moi en tant qu'objet du moi. L'évolution au stade dualiste provient de la disparition du moi anobjectal étant donné que le moi devient l'objet du moi. On peut considérer qu'au moment de l'énonciation du mot «je», le moi anobjectal disparaît. C'est la crise œdipienne. Cette interprétation permettra de montrer l'évolution psychosexologique dans les problématiques épistémologiques de l'émergence du conscient.

Au cours de cette crise, on prend conscience du moi en tant qu'objet du moi, et par conséquent le petit enfant commence à dire son propre prénom au lieu du mot je. Le «je» du petit enfant représente d'abord son propre individu parlé à travers la mère. Le «je» pré-œdipien ou le «je» semi-objectal, qui est énoncé par le propre prénom, disparaît à travers sa socialisation.

Autrement dit, au fur et à mesure que l'enfant communique avec autrui en participant à la société, le moi semi-objectal se transforme de plus en plus en moi objectal. A travers le développement du moi objectal, il commence à utiliser le «je» comme le pronom personnel. Le «je» ne signifie pas proprement son existence, il représente le sujet commun qui signifie de même le sujet d'autrui.

Au moment où il exprime le «je» en tant que signifiant du sujet qui s'échange avec autrui, il a accepté le rapport égal avec autrui qui prononce de même le «je». Dans ce cas c'est le pronom personnel en tant que sujet commun.

L'énonciation du «je» implique déjà l'assimilation du sujet propre à l'autre, et en tant que telle on trouve l'apparition du conscient du moi, c'est-à-dire le «je» au moi objectal et la disparition du moi anobjectal qui est l'état entièrement narcissique

fonctionnant uniquement par le narcissisme primaire. Et, la disparition du narcissisme primaire est produite par la crise œdipienne.

Et, l'énonciation du «je» dans le moi post-œdipien signifie l'émergence de la conscience du moi en tant qu'objet. Le «je» au moi objectal doit être le signifiant énoncé par le moi comme l'objet du moi ou le moi en tant qu'objet du moi. Ceci caractérise l'objet pulsionnel intérieur du stade objectal, c'est-à-dire l'objet pulsionnel du narcissisme secondaire et de la pulsion du moi. Le «je» provient de l'objet du moi au-delà du signifiant qui est énoncé par le moi.

Le sujet dit par «je» doit être non-personnalisé à cause du signifiant du pronom personnel. C'est la voie de la socialisation de l'individu qui se développe à travers l'émergence de la conscience du moi comme l'objet du moi.

### (3) Évolution génétique au stade de la conscience du moi dans la théorie topique du point de vue psychosexologique

Pour résumer le discours concernant l'émergence de la conscience de l'objet et de la conscience du moi, il faut montrer les différentes perspectives topiques et économiques d'après les données de l'évolution de la vie psychosexuelle.

Le moi objectal est apparu par le fonctionnement du surmoi. Le principe de réalité se met en place sur le moi objectal, et le processus secondaire joue le rôle des activités pulsionnelles au niveau du langage. Le moi anobjectal est refoulé par le surmoi en formant le ça dans le système topique du moi objectal. Le moi objectal se compose de différents systèmes du moi, et représente la multi-structure du moi : le surmoi, le moi réel, le moi idéal, l'idéal du moi et le ça.

En résumé, les fonctionnements du moi évoluent suivant le développement de la phase du moi dans la vie psychosexologique. On peut présenter l'évolution génétique du moi à partir du stade anobjectal jusqu'au stade objectal dans les définitions topiques et économiques : Tableau C4.2.

Tableau C4.2 : ÉVOLUTION DES STADES TOPIQUES ET ÉCONOMIQUES

Moi anobjectal	Moi semi-objectal	Moi objectal
Inconscient	Conscient du moi semi-objectal	Conscient du moi objectal
Stade oral Stade anal	Stade sadique-anal	Stade phallique Stade de latence
Principe de plaisir	Principe de plaisir	Principe de plaisir Principe de réalité
Processus primaire	Processus primaire	Processus primaire Processus secondaire
	Surmoi pré-œdipien	Surmoi post-œdipien
Narcissisme primaire	Narcissisme primaire Éros	Narcissisme primaire Éros Narcissisme secondaire

### (4) Conscience du moi et activités narcissiques du stade objectal

#### (a) Conscience du moi et le narcissisme secondaire

Le conscient du moi est une certaine activité psychique de l'identification du moi énonçant le signifiant au signifiant énoncé par le moi. Lorsque le moi prend

conscience du moi, les activités du moi deviennent l'objet du signifiant qui est énoncé par le moi. C'est-à-dire qu'il y a une synchronisation entre le moi énonçant le signifiant et le moi écoutant ce signifiant. L'activité linguistique dans le moi se base sur la conscience du moi aussi bien que sur la conscience de l'objet non-moi.

Autrement dit, le conscient du sujet provient de la conséquence de l'activité du moi énonçant le signifiant. Le sujet se présente alors comme une certaine conséquence de l'activité linguistique du moi énonçant le signifiant. Le moi énonçant le signifiant devient l'objet langagier par le moi écoutant cette énonciation. Le sujet se situe au-delà du signifiant des activités du moi énonçant le signifiant. C'est le mécanisme de l'émergence du sujet.

Le conscient du moi provient, semble-t-il, des activités pulsionnelles du désir du moi, c'est-à-dire que le moi devient en même temps l'objet du désir ; ce sont les activités de l'auto-érotisme qui présentent le moi en tant que désir du moi. Dans cette optique, le moi investit la libido sur le moi, de sorte que le moi devient l'objet du désir. Il est projeté par ses propres signifiants énoncés, en symbolisant son objet des activités pulsionnelles. Le moi se transforme donc en signifiant appelé le «je». Lorsque le moi écoute simultanément le signifiant qui est symbolisé par le désir du moi, alors la conscience du moi apparaît de cette synchronisation. La conscience du moi est une conséquence des activités de l'auto-érotisme dans le moi du stade objectal appelé encore le narcissisme secondaire.

#### *(b) Conscience de l'objet du moi et refoulement*

La conscience du moi provient de l'identification du moi énonçant le signifiant avec le moi écoutant ce signifiant, tandis que la conscience de l'objet extérieur provient du fait qu'il n'y a pas une identification du moi énonçant le signifiant avec le moi écoutant ce signifiant. La conscience du moi apparaît à travers les signifiants qui présentent les actes du moi. Les actes du moi caractérisent l'objet du moi, qui représentent l'objet des choses extérieures. C'est-à-dire que le moi objective ses propres actes à travers l'énonciation des signifiants ; ce qui apparaît dans le moi comme étant le référent est traduit par le signifiant à travers lequel le moi évoque le signifié de ce référent. C'est le processus de la prise de conscience des choses ; la reconnaissance des choses provient du processus de l'objectivation du signifiant énoncé par le moi. La conscience du moi est donc la conséquence de l'objectivation des activités du moi en tant que l'objet du désir. C'est-à-dire que la conscience du moi se base sur le même mécanisme psychique de la conscience de l'objet extérieur ; la conscience du moi apparaît dès l'émergence de la conscience de l'objet extérieur ; la conscience du moi et la conscience de l'objet extérieur caractérisent les activités du moi du stade objectal. C'est la dualité entre le sujet signifiant et l'objet signifié qui distingue le conscient du moi du stade objectal.

Le désir se base sur l'énonciation du signifiant. Le moi essaie de réaliser l'accomplissement du désir à travers la communication interpersonnelle. Autrement dit, l'énonciation des signifiants provient des activités pulsionnelles afin d'accomplir le

désir. Le désir de l'objet du moi se trouve à travers l'énonciation du signifiant de l'objet du non-moi, car il se cache dans le signifiant de l'objet extérieur en se transformant en signifiant appelé la «chose non moi». Il incarne le signifiant de l'objet extérieur. L'auto-érotisme se transforme en énonciation du signifiant de l'objet extérieur, de sorte que le moi essaie de réaliser l'accomplissement du désir à travers cette énonciation.

La conscience de l'objet intérieur provient aussi du refoulement du désir auto-érotique étant donné qu'elle est une certaine conséquence de l'objectivation des objets intérieurs. La conscience de l'objet intérieur apparaît du fonctionnement du principe de réalité. Car l'énonciation du signifiant est réalisée par les règles linguistiques, phonétiques, sociales et économiques. Le désir du moi doit se transformer en signifiant, à travers le refoulement de l'auto-érotisme, afin de communiquer avec autrui : c'est un processus de la réalisation du désir au stade objectal. Le moi peut manifester son désir à travers les observations de ces règles linguistiques. La conscience du moi provient donc du refoulement de l'auto-érotisme.

*(c) Le «je» du stade objectal et l'idéal du moi ou le moi idéal*

Le «je» en tant que la conscience du moi apparaît comme pronom personnel, à travers lequel le sujet propre se transforme en sujet commun. Par exemple, le petit enfant commence à prononcer le «je» en tant que le sujet propre dès qu'il accepte le principe de réalité ; c'est le premier stade de la socialisation de l'individu. Le «je» provient du refoulement de l'auto-érotisme.

Le moi du stade anobjectal se transforme en moi du stade semi-objectal dès l'émergence du mauvais objet. Tant que le moi narcissique fonctionne par le principe de plaisir, il ne veut pas accepter le mauvais objet à l'intérieur du moi. Il l'exclut vers l'extérieur du moi narcissique. Mais, s'il ne veut pas l'accepter, il ne peut plus communiquer avec autrui. Alors le petit enfant doit les intérioriser. Cette intériorisation constitue les objets du surmoi. Par conséquent, il observe les règles sociales et culturelles. Dans ce processus, le «je» en tant que conscience du moi apparaît avec la conscience de l'objet extérieur.

Le moi au stade objectal se caractérise par la dualité entre le signifiant du sujet du moi objectal tel que le «je» objectal, et le signifiant de l'objet extérieur tel que les noms des choses. Le narcissisme primaire est refoulé dès l'apparition de la dualité entre l'objet intérieur et l'objet extérieur. Le moi investit la libido sur les objets du moi en refoulant l'auto-érotisme du stade anobjectal. L'objet du narcissisme secondaire forme un certain idéal du moi qui provient de l'idéal social. Le moi inscrit l'idéal social en tant qu'idéal du moi et investit sur cet idéal. C'est le processus de l'émergence de l'idéal du moi et du moi idéal. L'investissement de la libido sur l'objet du moi idéal et de l'idéal du moi caractérise les activités du narcissisme secondaire. Le désir de l'objet du moi se présente comme l'activité du moi du stade objectal en tant que narcissisme. Il est donc à l'origine de la conscience du moi. Le «je» apparaît avec l'émergence du narcissisme secondaire étant donné que l'objet du narcissisme secondaire se compose de l'objet du

«je» objectal. L'apparition du «je» objectal se lie avec l'émergence du moi idéal et de l'idéal du moi.

Quand on parle le «je», les objets du moi idéal et de l'idéal du moi se basent sur le signifiant du «je» ; le «je» provient des activités narcissiques qui se constituent de l'objet du moi idéal ou de l'idéal du moi ; en énonçant le signifiant du «je», le moi investit la libido sur l'objet du moi idéal ou de l'idéal du moi. La conscience du moi apparaît de l'objet du moi idéal et de l'idéal du moi. Si le signifiant du sujet appelé «je» signifie le pronom personnel, alors ce signifiant se présente comme un être social. Quand on parle à propos du sujet, le «je», l'énonciation du «je» évoquent les valeurs sociales en tant qu'objet du moi idéal ou de l'idéal du moi. Cette énonciation se lie inévitablement avec le narcissisme secondaire.

### 3D : Évolution du langage dans le destin des activités pulsionnelles

#### **(1) Nécessité du processus secondaire pour l'inscription du langage**

L'origine de la conscience est donc considérée comme étant le résultat des activités pulsionnelles négatives dans le moi pré-œdipien. Ces activités se développent en inscrivant les règles sociales et culturelles afin d'économiser l'énergie psychique. Elles sont l'origine de l'évolution de la vie psychosexologique et du fonctionnement du refoulement. Le système de la représentation, du langage et de la valeur se développent à cause de ces activités. Ces activités conduisent à l'état de la conscience.

A travers la crise de la communication au stade pré-œdipien, la conscience se développe à cause du fonctionnement du surmoi pré-œdipien qui définit les actes, par exemple, la gestuelle ou la prononciation d'un signifiant, etc.. L'inscription des règles sociales et culturelles nécessite le fonctionnement des activités pulsionnelles au processus secondaire pour éviter la crise qui provient du processus primaire. Le système du langage se développe à travers cette nécessité.

#### **(2) Nécessité du processus primaire pour développer le système du langage**

L'inscription du langage fonctionne à travers la communication sociale qui est l'expression du désir du moi. Le sujet apparaît à travers le signifiant énoncé du moi parce qu'il veut réaliser quelque chose. La conscience du moi, le «je» provient du devenir-conscient du sujet.

Le «je» apparaît lors de la manifestation du désir. Le «je» précise l'objet de son désir en prononçant le signifiant qui est tout à fait communicable. Le processus primaire est donc la force motrice de la communication avec autrui dans le but de la réalisation du désir. L'inscription du langage par les règles sociales et culturelles se fait grâce au désir et à l'existence des activités pulsionnelles dans le processus primaire.

Autrement dit, le processus primaire est très important pour le développement du langage.

### **(3) Émergence du processus secondaire au moment de l'inscription du langage**

Le moi doit apprendre les codes sociaux et culturels afin de réaliser son désir. C'est le principe de réalité. Le petit enfant essaie d'inscrire les règles de la combinaison du signifiant, du signifié et du référent suivant l'expérience de la communication avec autrui. Il obéit à ces codes et refoule l'association arbitraire. La maîtrise de la structure synchronique du système du langage se fait grâce au processus secondaire ou au principe de la réalité.

L'inscription du langage conduit systématiquement au processus secondaire. Les mots sont inscrits dans l'appareil psychique en composant le système du langage à travers le développement du processus secondaire.

L'évolution du système du langage signifie donc le développement du processus secondaire étant donné que le langage est le produit social et culturel pour réaliser la communication sociale.

### **(4) Nature de l'appareil psychique : la déformation diachronique du processus primaire et la nécessité du processus secondaire**

La déformation diachronique est la nature du langage, et le langage est inscrit dans l'appareil psychique qui fonctionne par l'énergie libre et déplaçable. Le déplacement est la nature de l'appareil psychique et caractérise le processus primaire.

La communication sociale est déformée diachroniquement par la nature du langage. S'il n'y a pas de règles du jeu, il est vrai que la communication interpersonnelle n'est pas possible. On a besoin des systèmes extérieur et intérieur en ce qui concerne les interdictions de ces déformations diachroniques. La société est organisée par ces règles afin de conserver l'espèce et l'individu inscrit ces règles afin de conserver sa propre vie. C'est la nécessité du processus secondaire.

### **(5) Développement du système du langage dans le destin des activités pulsionnelles.**

C'est le même processus que le destin des activités pulsionnelles suivant lequel le langage se développe. Le destin des activités pulsionnelles doit être un mouvement indispensable du système psychique et cognitif. C'est la raison pour laquelle on peut appliquer les propositions données au Tableau D1.1 pour exprimer le processus du développement du système du langage dans le moi ou l'appareil psychique.

Ces propositions se combinent et se composent du système de cycle alternatif entre le processus primaire et le processus secondaire comme le montrera la Figure D1.1 dans l'épilogue.

Les perspectives du développement du système du langage sont donc montrées par le destin des activités pulsionnelles dans l'appareil psychique.

#### 4-4 : Conclusion

Dans le développement de ce chapitre : C4, on peut dire que la théorie de la conscience se lie avec la théorie du processus. Le processus primaire est défini par Freud comme l'état du sommeil et l'état de l'hallucination pathologique. Il fonctionne selon le principe de plaisir en présentant l'inconscient. Tandis que le processus secondaire présente l'état de veille en se caractérisant par l'activité de la conscience. Il fonctionne selon le principe de réalité. La pensée et l'activité cognitive sont produites par le processus secondaire. Et, dans la deuxième section de ce chapitre : C4-2, nous avons analysé que l'origine du conscient est déterminée par l'émergence du mécanisme économique du processus secondaire dans l'évolution des activités pulsionnelles du point de vue psychosexologique. Les activités pulsionnelles ont évolué à travers le clivage de l'objet pulsionnel et de la source pulsionnelle.

Par exemple, la pulsion primaire, qui présente l'activité du stade de l'embryon, se transforme en activités pulsionnelles au stade anobjectal à cause du clivage de la source pulsionnelle, c'est-à-dire de la séparation de la source organique d'avec la source somatique. Elle se compose de deux activités : l'activité positive qui se présente comme la pulsion d'auto-conservation, c'est-à-dire l'activité de la conservation de la vie de l'individu, et l'activité négative qui se présente comme les pulsions organiques conservatrices. A travers ce clivage l'activité négative se transforme en pulsion de mort, et l'activité positive se change en narcissisme primaire. Ces deux activités pulsionnelles se présentent comme les pulsions du stade anobjectal. Le conscient n'existe pas dans le moi au stade de l'embryon ni dans le moi du stade anobjectal. Les activités pulsionnelles de ces deux stades se définissent comme étant l'inconscient. Car le moi de ces deux stades peut survivre en dépendant entièrement d'autrui, c'est-à-dire de la mère. Il fonctionne selon le principe de plaisir. Tant que le bébé n'a pas besoin de communiquer avec autrui pour réaliser la satisfaction de son désir, il reste dans un état de narcissisme primaire en présentant les activités psychiques de l'inconscient. Le moi entièrement narcissique arrive à l'autosatisfaction du désir. Ces activités de l'auto-érotisme montrent l'état inconscient. L'état inconscient est donc un stade primordial des activités du moi.

La nécessité de la communication évolue à travers le développement psychosexologique de l'individu. Par exemple, le petit existence a besoin de se nourrir pour survivre. Il exige de plus en plus, pour conserver son être propre, de sorte qu'il est obligé d'inscrire le moyen de communiquer avec autrui. Le petit enfant commence à apprendre le langage et le geste afin de survivre dans le monde. Les règles sociales et culturelles sont inscrites à travers l'installation du système du langage chez le petit enfant. A travers l'intériorisation des règles sociales et culturelles, les activités pulsionnelles du stade anobjectal se transforment en activités pulsionnelles du stade semi-objectal. C'est-à-dire que cette installation conduit au changement de l'objet

anonyme en objet intérieur-extérieur. Le moi anobjectal a disparu par cette transformation. Le moi réalise la satisfaction de son désir à travers les activités langagières. Il est multi-structuré à partir de la séparation de l'objet, à cause de l'émergence du surmoi pré-oedipien. Dans cette optique, la pulsion de mort se transforme en pulsion d'agression et le narcissisme primaire se change en pulsion de vie à cause de l'évolution de l'objet pulsionnel. Les activités pulsionnelles du stade semi-objectal présentent l'état du préconscient puisque le moi ne peut pas encore bien distinguer le moi de l'objet intérieur du moi de l'objet extérieur.

Le mécanisme économique du processus primaire reste encore à un stade semi-objectal étant donné qu'il n'y a pas de séparation claire de l'objet intérieur d'avec l'objet extérieur. Alors, il produit la crise psychique afin de protéger le moi, ceci dans le cas où le moi tombe dans un état incommunicable à cause du fonctionnement du principe de plaisir. Le moi est d'ailleurs en danger par ce mécanisme économique, puisque ce mécanisme le conduit vers un état critique à cause de l'écoulement arbitraire de l'énergie psychique du principe de plaisir. C'est le fonctionnement propre du processus primaire. Le moi a besoin du mécanisme économique du processus secondaire puisqu'il doit économiser l'énergie psychique pour conserver la constance énergétique de l'appareil psychique. Cette crise psychique symbolise la crise oedipienne. La nécessité du mécanisme économique amène la séparation parfaite de l'objet intérieur et de l'objet extérieur. Les activités pulsionnelles semi-objectales se transforment en activités pulsionnelles objectales. Ceci compose la structure du moi à la fin de la crise oedipienne. A travers la crise oedipienne, le moi est multi-structuré et fonctionne selon le principe de réalité en présentant les activités du stade objectal.

Le conscient provient de la nécessité de la communication avec autrui. La communication est réalisée par le mécanisme psychique du processus secondaire. C'est-à-dire le conscient est produit par l'inscription des règles sociales et culturelles à travers l'installation du système du langage, du système de la représentation et du système de la valeur. Par conséquent, le moi maintient la constance énergétique par le principe de réalité qui fonctionne par les activités pulsionnelles du surmoi. Ces activités proviennent génétiquement de la conservation de l'espèce. Le moi du stade objectal manifeste ses fonctionnements psychiques par le mécanisme économique du processus secondaire. Le moi investit l'énergie psychique d'une part, et d'autre part il la désinvestit selon le principe de constance. Ceci caractérise le refoulement. Autrement dit, le conscient apparaît à travers le fonctionnement du refoulement. Le moi contre l'investissement des objets des activités narcissiques en produisant l'inconscient d'une part, et d'autre part il investit les objets des activités du moi en produisant le conscient. Le refoulement produit donc non seulement l'inconscient, en réprimant les activités pulsionnelles qui fonctionnent par le principe de plaisir, mais également le conscient, en poussant les activités pulsionnelles canalisées par le principe de réalité. C'est-à-dire que l'énergie psychique est investit sur l'objet du surmoi de sorte que le moi manifeste les activités pulsionnelles négatives d'une part, et d'autre part elle s'écoule vers l'objet



du désir de sorte que le moi présente les activités pulsionnelles positives. Ces manières d'investissement produisent l'état du conscient qui est la conscience de l'objet du désir à travers la réalisation de cet accomplissement selon le principe de réalité. C'est-à-dire que le mécanisme économique du processus secondaire se base sur le mécanisme de l'émergence du conscient.

En résumé, l'émergence du conscient s'explique du modèle topico-dynamique qui se base sur les théories psychosexologique et économique. L'activité du conscient se présente comme le modèle économique-dynamique qui se base sur la théorie du processus et la théorie dynamique. C'est-à-dire la théorie systémique explique la théorie du conscient.